25 ANS DE CULTURE SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE EN PAYS DE LA LOIRE

JEAN-LUC GAIGNARD

terre-des-sciences.fr
La culture scientifique en Pays de la Loire

Mise en page : Terre des Sciences
Photos : Terre des Sciences, Université d'Angers et INRA

Edité par Terre des Sciences
2 rue A. Fleming
49066 Angers Cedex 01
www.terre-des-sciences.fr

ISBN 978-2-9528101-2-8
Dépôt légal, janvier 2020
Imprimé en février 2020
Ed. Terre des Sciences

25 ANS DE CULTURE SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE ET INDUSTRIELLE EN PAYS DE LA LOIRE

Ce texte a été rédigé par Jean-Luc Gaignard à partir de son vécu de 25 années à la tête de l'association, de la consultation des archives des réunions statutaires, du document publié lors des 25 ans[1] et de notes personnelles.

Il a été enrichi par les apports de Piétrick Hudhomme, Président et de Vincent Millot, Directeur.

Il relate des orientations, des faits et des chiffres, avec ses analyses et commentaires, dans l'esprit du fil conducteur de l'association « mettre la science en culture, la partager avec le plus grand nombre, en particulier les jeunes, pour leur réussite ».

[1] *Vingt cinq ans de culture scientifique, technique et industrielle en Pays de la Loire*, 2017, éd. Terre des Sciences

Dans les missions des Etablissements publics à Caractère Scientifique et Technologique (EPCST) et de leurs personnels, le législateur a inscrit dans la Loi d'orientation et de programmation pour la recherche et le développement technologique[2] , la diffusion de la culture scientifique et le débat Science - société.

Après avoir mené avec succès des expériences pédagogiques en milieu rural avec un enseignant pratiquant la méthode Freinet, des ateliers ont été initiés en 1989-1990 avec des enseignants dans des écoles de Belle-Beille à Angers et de Beaucouzé à partir de ses travaux de recherche réalisés à l'Institut National de la recherche Agronomique (INRA), dans l'esprit de la mission inscrite dans la loi de 1982. Les jeunes travaillent en groupes et pratiquent le tâtonnement scientifique selon les principes de Célestin Freinet. Les enfants s'impliquent et s'expriment. Certains se révèlent au travers des sciences, source de réussite.

Jean Salette et Daniel Renou, respectivement Président et Secrétaire général du centre INRA soutiennent cette démarche. Marie-Françoise Chevallier-Le-Guyader, alors Directrice de la Communication à la direction de l'INRA l'encourage également. Henri Génestar, Inspecteur de l'Education nationale, s'implique dans cette action avec une enseignante toujours très attachée aux sciences, Brigitte Croix, qui deviendra ensuite Conseillère pédagogique puis Inspectrice de l'Education nationale.

Jean-Maurice Dugast, professeur de sciences physiques en lycée, conduit avec l'Ecole Nationale Supérieures des Arts et Métiers (ENSAM, Angers) des expériences d'ateliers scientifiques en physique dans des écoles. Ces deux démarches vont se rejoindre. Une animation est conduite entre l'INRA et la section Jeunesse de la Bibliothèque Toussaint, avec Catherine Ridé, autour du livre de Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*.

Jean Monnier, Maire d'Angers, et deux de ses adjoints, Jacques Huet, Adjoint à la recherche et au développement économique et Jacques Laugery, Adjoint aux affaires scolaires, viennent rencontrer les élèves pour mesurer sur le terrain l'appropriation des outils et connaissances au travers de ces expériences dans les écoles.

Le Président du Centre INRA invite l'Inspecteur d'académie de Maine-et-Loire à venir découvrir ces actions menées entre l'INRA et les écoles. Le 15 juin 1990, accompagné par les Inspecteurs de l'Education nationale, il mesure immédiatement l'intérêt de la démarche pour les jeunes élèves. Il décide de monter une commission « Recherche – Education nationale », pour envisager les suites à donner entre les mondes de la recherche et de l'enseignement. Cette commission est présidée par l'Education nationale, en la personne de Mme Galicier, Principale du Collège François Rabelais, missionnée par l'Inspecteur d'Académie. La presse, *Le Courrier de l'Ouest* et *Ouest-France*, relate cette rencontre et les perspectives du projet. Après plusieurs mois de travail au sein de cette commission, Jean-Luc Gaignard présente un projet de création de Centre de Culture Scientifique, Technique et industrielle[3] (CCSTI) dans l'esprit des recommandations du Ministère de la Recherche et de la Technologie, sur le modèle de Grenoble. Ce modèle est alors encouragé par Hubert Curien, Ministre de la Recherche et de la Technologie.

Annick Barthelaix-Poulard, Déléguée Régionale à la Recherche et à la Technologie (DRRT) en Pays de la Loire, s'implique immédiatement dans le projet, en particulier dans l'écriture des statuts. Mme Suveg, en charge de la Culture scientifique au Ministère, vient prendre connaissance de nos expériences scolaires et de ce projet de création d'un CCSTI. Elle nous encourage et nous soutient. Il nait du monde de la recherche, ce qui est une exception dans le paysage de la culture scientifique.

A l'été 2010, Louis Coquin écrit dans *Ouest-France* : « La culture scientifique doit être également considérée si l'on veut préparer l'avenir[4] » . L'engagement de la presse à nos côtés a été essentiel pour la naissance et le développement de la structure.

[2] Loi n°82-610 du 15 juillet 1982

[3] Jean-Luc Gaignard, *Créer un CCSTI à Angers*, INRA éd p., 1991

[4] Louis Coquin, 1990. Créer à Angers un centre de culture scientifique, *Ouest-France*, 10/08/1990

1992

Le 6 mai 1992, l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur, de la recherche, mais aussi la technopole naissante, la CCI d'Angers, l'Association Culture, Sciences et Techniques (ACST) et l'Education nationale tiennent l'Assemblée générale (AG) constitutive. Ils créent le Centre de Culture Scientifique et Technique d'Angers (CCSTA) qui est né à Angers à partir d'écoles de la ville et d'une commune périphérique. Daniel Badie-Levet, Enseignant-chercheur à l'ENSAM, est élu Président et le siège provisoire est fixé à l'INRA.
La première activité conduite par l'association tout juste créée a été *Science en fête* (juin 1992). Elle compte 1 800 participants à Angers, salle Chemellier – Hôtel de Ville. Les angevins, en faisant leur marché, découvrent les animations avec leurs cabas à la main ! Dans le cadre du Diplôme Universitaire « Communication et médiation scientifique », Arnaud de Lajartre effectue un stage pratique sur le thème : « Qu'attendent les labos et le public du CCSTA ? » Dans le cadre de *Science en fête*, il observe que le langage n'est pas toujours adapté, en revanche les démonstrations le sont. Des idées « fusent » immédiatement, par exemple faire travailler ensemble l'Institut de Biologie Théorique (IBT) et le Centre National de Danse Contemporaine (CNDC) pour Science en fête 1993.

Dès 1992, l'Etat, la Région et la Ville d'Angers s'engagent financièrement. L'Education nationale missionne auprès du CCSTA un maître formateur, Brigitte Croix. La recherche en formation scientifique est développée par l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM), sur la littérature scientifique dans les Bibliothèques et les Centres de Documentation. Une conférence sur *L'effet de serre* est mise en place avec l'ADEME et le Centre Départemental de Documentation Pédagogique (CDDP). Le CCSTA coordonne l'animation du stand sur les métiers de la recherche dans le cadre du *Forum des métiers* organisé par le Comité d'Animation des Liens Enseignement Professions (CALEP), avec l'Université d'Angers (UA) et les EPST (CNRS, INRA et INSERM). Dans le cadre d'une formation organisée à la Cité des Sciences et de l'Industrie, Jacky Vanel (IUFM) est allé présenter un poster sur le CCSTA, nouvel acteur de la CSTI en France.

Le Président du Comité Consultatif Régional de la Recherche et du Développement Technologique (CCRRDT), Jean-Claude Rémy, Professeur des Universités et Directeur de l'ENSAM, et Jean-Marcel Morisset, Directeur du développement économique de la Région, souhaitent que le CCSTA devienne régional. Jean Delort-Laval, Président du centre INRA de Nantes et Délégué régional de l'Institut, fortement impliqué dans le CCRDT, soutient cette démarche de développement de la culture scientifique en Pays de la Loire, ayant lui-même tenté de créer une structure régionale.
L'année 1992 aura vu 2 450 participants bénéficier des actions du CCSTA.

1993

Le 4 janvier 1993 voit la création du premier emploi avec Katia Mielczareck qui est embauchée comme animatrice. Sa première tâche a été la création d'une base de ressources informatisée, à destination des enseignants (on compte 500 fiches en fin d'année). Mme Asri-Bizière est embauchée dans le cadre d'un contrat de qualification, secrétariat comptabilité, en alternance avec l'Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFPA). Elle quittera l'association après l'obtention du diplôme, pour partir dans une entreprise. Dès le début nous nous installons dans une démarche qualifiante et diplômante.
Dès 1993, le CCSTA adhère à l'Association des Musées et Centres pour le développement de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle (AMCSTI).
Le 5 mai, Jean Monnier, Maire d'Angers, installe l'association dans les locaux de l'Ecole La Réveillière, sur proposition de son adjoint aux Affaires scolaires, Jacques Laugery. La première création d'exposition, *Les jardiniers de l'*in vitro, présentée Abbaye du Ronceray, est inaugurée le 12 mai 1993, par le Secrétaire perpétuel de l'Académie d'Agriculture de France qui tient session à Angers sur les cultures spécialisées. La session est organisée par deux angevins, membres de l'Académie, le Pépiniériste Robert Minier et le Professeur Désiré Strullu (UA). Des premières visites d'entreprises et de laboratoires du végétal sont organisées durant l'été, avec succès. La *Science en fête* compte 3 300 participants en Maine-et-Loire. Suivront la participation à *Floréales,* floralies internationales organi-sées par la Ville d'Angers et Le Parc des Expositions, dirigé par Mireille Raveneau et la participation à l'opération *La fureur de lire* avec une malle de 350 ouvrages mis à disposition par l'IUFM.
La commission « Recherche et Education nationale » réalise une enquête sur les besoins en sciences auprès de 300 enseignants du département qui montre des attentes. L'Inspection académique adresse aux 1 100 enseignants du Maine-et-Loire un courrier les encourageant à se rapprocher du CCSTA. Un partenariat s'installe avec la nouvelle Maison de la Nature et de d'Environnement. Un état des lieux de la culture scientifique, technique et industrielle en Pays de la Loire, réalisé par Jean-Pierre Jandot, est remis au CCRRDT.
Une exposition légère de la Cité des Sciences et de l'Industrie, *L'esprit informatique*, est accueillie.
Le CCSTA présente à Angers, en décentralisé, des films projetés dans le cadre du Festival international du film scientifique de Palaiseau, sur l'initiative de Daniel Renou, alors trésorier de l'association.
L'activité est soutenue dans le cadre du XIème Contrat de plan par l'Etat et la Région. La Ville nous associe à l'accueil de *Graines de Sciences*, avec la Cité des Sciences et de l'Industrie.
L'Assemblée générale observe que le CCSTA est bien devenu un acteur culturel dans la Ville et dans le Département et doit étendre son action en région. Dans cet esprit, avec Pierre Wattelet, Conservateur du Muséum de Nantes, nous organisons une première rencontre des acteurs de la culture scientifique en Pays de la Loire, suivie de rencontres régulières dans les différents départements. Une première offre d'activité est diffusée par le CCSTA auprès des lycées de la région.

On compte 14 000 participants en 1993.

1994

Le CCSTA s'installe à la Maison de la Technopole, bénéficiant dans ce lieu de bureaux et d'un lieu d'exposition. Une première animation est programmée sur ce site sur le thème *Chaud demain*, avec des conférences. Au travers de ces activités, les angevins découvrent la technopole et les trois pôles angevins, Electronique, Santé et Végétal. Le Conseil Général de Maine-et-Loire rejoint les autres collectivités en apportant son aide financière pour les grandes manifestations. Dans le cadre de l'année Lavoisier, l'exposition *La chimie en Anjou* est créée avec l'Université d'Angers. Elle rend hommage au chimiste angevin, Joseph-Louis Proust, installée à Angers dans la salle Chemellier – Hôtel de Ville. L'exposition *Borders of Sciences* (Suède) est accueillie avec le Nouveau Théâtre d'Angers et le soutien de Scania. Des conférences connaissent un vrai succès, *Le paranormal face à la science* (260 participants), *Savoir et conceptions* (240 participants). Daniel Renou lance une expérience pilote avec un *Club Sciences* au Lycée David d'Angers, très vite étendue au Lycée Chevrollier avec des rencontres lycéens - chercheurs. La Banque Populaire Anjou Vendée, Scania et Cimacolor soutiennent la création d'une exposition de photographies scientifiques réalisées avec des chercheurs de l'INRA. Les classes *Géologie en Anjou* mises au point par Brigitte Croix, avec le Professeur Debenay (UA) sont proposées aux écoles primaires. Intervient ensuite la deuxième participation au Forum du CALEP sur les métiers scientifiques. Les Francas proposent de les rejoindre dans *Exposciences*, dans laquelle le CCSTA s'engage comme simple partenaire. Les premières expériences de tourisme scientifique débutent sur le végétal durant l'été. Jean-Pierre Jandot propose un plan de travail sur la santé, suite aux nombreuses questions posées lors de *Science en fête*. Mme Pouplard-Barthelaix, DRRT, nous encourage à axer aussi notre réflexion sur l'imagerie du cerveau et les nouvelles thérapies.

La Fédération des Œuvres Laïques rejoint le CA. Nos relations avec l'Education populaire s'organisent. Les expositions commencent à circuler dans les lycées de la région.

En relation avec le Centre d'Information et d'Orientation (CIO) est créé le journal Jean-Sébastien Bach (JSBach), réalisé en interne par Jean-Pierre Jandot. *Science en fête* compte 7 000 participants en Maine-et-Loire.

Mme Favier, responsable des Muséums et CCSTI au Ministère de la Recherche, encourage le CCSTA à poursuivre son action en milieu rural. Avec Jean-Marcel Morisset (Région), nous sommes en accord sur le constat de la « misère culturelle » cachée en milieu rural et sur la nécessité de faire évoluer cette situation positivement. Celle-ci est aussi présente dans les quartiers mais plus « visible » et fait l'objet de dispositifs dans le cadre de la politique de la Ville.

1994

Sur une idée de Robert Letouzé, Directeur du Laboratoire de Recherche en Physiologie Végétale (CNRS), le Conseil d'Administration retient le nom de Terre des Sciences, plus lisible que CCSTI. Jean-Luc Gaignard devient chargé de mission et dirige l'équipe en engageant la démarche qualifiante. Cette démarche est basée sur une circulation de l'information en interne, l'approche transversale et systémique pour créer des liens entre activités et partenaires avec des délégations rapprochées et suivies par la direction. La démarche mise en œuvre avec succès au travers du plan de formation qu'il conduit à l'INRA, avec des qualifications qui progressent, est reprise. Ce qui se vérifiera par la suite au sein de l'association. L'accueil de personnes en insertion professionnelle est également une priorité. Un poste de secrétaire est créé, Mme Jelaiel est embauchée sur un contrat emploi solidarité. Katia Mielczareck quitte l'association, à sa demande. Jean-Pierre Jandot est alors recruté animateur scientifique. Béatrice Dufloux est embauchée sur un Contrat Emploi Solidarité (CES), pour le centre de ressources. Elle préparera par la suite, dans le cadre de l'association et du Greta, un Brevet Professionnel « secrétariat » en alternance. Le Bureau inscrit l'association dans la convention collective du SNOGAEC et adhère à Uniformation pour la formation du personnel.

On compte 34 000 participants en 1994.

1995

L'action s'inscrit dans le concept de « La Rose des vents de la recherche » qui met le chercheur en interaction avec la société[5]. L'AG réaffirme ses priorités, c'est-à-dire mettre la science en culture, la vulgariser et créer le débat avec les citoyens, faire découvrir les métiers aux jeunes. Le Ministère soutient l'association sur deux thématiques, la santé et les métiers scientifiques et technologiques. 18 sites s'inscrivent dans *Science en fête* en Maine-et-Loire, avec 17 laboratoires et des entreprises. Sur l'initiative de Jacques Laugery, Adjoint aux affaires scolaires, un rapprochement est initié avec l'Institut Municipal dans l'organisation de conférences. Le journal *JSBach* est diffusé dans les lycées d'Angers (7 000 exemplaires), dans le cadre d'une convention de partenariat avec le CIO.

A partir de la première expérience de tourisme scientifique conduite durant l'été 1994, une étude sur les voies d'un tourisme végétal en Anjou est réalisée et diffusée[6]. Jean Salette, Président du centre INRA la remet à Bernard Boucault, Préfet de Maine-et-Loire qui invite des acteurs du végétal, du tourisme et les collectivités locales et départementales. Le Préfet demande alors à Jean-Luc Gaignard de la présenter avec les perspectives qui associent végétal et tourisme, au fil de la Loire, axe à la fois du tourisme et du végétal. Un groupe de travail est mis en place au sein du Comité Départemental du Tourisme. Ces travaux amèneront le Conseil Général à envisager le parc du végétal.

Daniel Pouit est embauché dans le cadre d'une formation diplômante pour encadrer les classes *Géologie en Anjou*. Aïcha Nabati est recrutée sur un contrat de qualification de deux ans (secrétariat accueil comptabilité).

On compte 22 000 participants + la diffusion de 7 000 journaux *JSBach* (JSB), en 1995.

[5] Michel Callon, Philippe Larédo et Philippe Mustar, Panorama de la recherche française. *La Recherche*, 264, 378-383,1994
[6] Jean-Luc Gaignard, Anne-Cécile Mariet et Jean-Pierre Jandot, *Pour le développement d'un tourisme horticole en Anjou : inventaire et propositions*, 8 p. éd. Terre des Sciences, 1995

1996

L'exposition *Histoire de l'horticulture des Pays de la Loire* est créée avec les acteurs du pôle végétal. Terre des Sciences accueille les expositions *Voyage au bout du nez*, *Les terroirs viticoles en Alsace*. Les expositions itinérantes ont concerné 6 000 personnes en Maine-et-Loire. Parmi les conférenciers accueillis, il est à noter la venue de M. de Vilmorin. Les rencontres élèves - chercheurs se développent en Pays de la Loire, et c'est la participation au premier *Défi techno* mis en place par l'Inspection académique. Les 9 classes *Géologie en Anjou* ont compté 270 élèves, soit 1 350 journées/ enfants. Le CDDP et le Muséum rejoignent et complètent le contenu de ces classes.

L'ensemble de cette action s'inscrit bien dans les priorités du Ministère[7], avec l'amélioration de la diffusion de la culture scientifique et comme orientation stratégique, la structuration et la visibilité des offres régionales. La Région est bien le territoire naturel de notre action. Le Ministère nous reconnait comme CCSTI fédérateur en Pays de la Loire et nous fait part du projet de Sablé-sur-Sarthe et des intentions sur Laval, initiés par les deux maires qui se sont succédé à la tête du secrétaire d'Etat, Mrs Fillion et d'Aubert. Nous prenons l'initiative d'aller rencontrer le CCSTI de Sablé nouvellement créé pour amorcer des échanges, puis celui de Laval. La Communauté Urbaine du Mans sollicite notre expertise pour le projet de création d'un parc « Nature, science et environnement ».

Des Rencontres – formations sur le thème *Nature – environnement et enseignement* ont rassemblé 200 enseignants, avec le Rectorat, le CDDP, le Muséum d'Angers, la Maison de l'Environnement et *Gr@ine de science*. *Science en fête*, coordonnée en Maine-et-Loire par Jean-Pierre Jandot, rassemble 9 450 participants dans 7 communes du Maine et Loire. A Angers, le Village des Sciences s'installe dans le Grand Théâtre.

L'association met en place deux commissions de travail, sur l'Interdisciplinarité et sur l'Image scientifique. L'AG émet le vœu auprès de la Ville de se déplacer auprès du Muséum pour créer un lieu de culture scientifique identifié en centre-ville. L'Inspection académique de Maine-et-Loire exprime la volonté d'aller vers un contrat pluriannuel Education nationale – Terre des Sciences pour le développement des sciences à l'école.

Un serveur est créé pour faire connaître les outils et ressources pour les enseignants et animateurs et animer le réseau régional (500 fiches). Une *Exposciences* régionale est proposée par les Francas, elle se tiendra à Angers. Terre des Sciences l'accompagne mais au vu du budget élevé, l'association ne s'engage pas financièrement. Cette manifestation se solde par un déficit. Par solidarité, bien que non engagé, Terre des Sciences apporte une participation financière pour aider les Francas. Jean Mainguené est élu Président de Terre des Sciences.

On compte 22 000 participants et la diffusion de 7 000 *JSBach,* en 1996.

[7] Les priorités de la politique nationale et régionale de recherche, *Recherche*, 123, Janv 1996.

1997

L'Etat et la Région confirment notre positionnement régional. L'Inspecteur d'Académie propose une convention qui organise notre partenariat avec les écoles, collèges et lycées. Cinquante chercheurs des Pays de la Loire sont disposés à aller rencontrer les jeunes. Daniel Renou poursuit ses initiatives de création de Clubs sciences dans les lycées angevins. Des expériences nouvelles sont conduites en milieu rural, dans les quartiers et galeries marchandes. La District urbain d'Angers nous sollicite pour mettre en œuvre le tourisme scientifique avec des expériences conduites avec l'Office de Tourisme. Suite à notre étude sur le tourisme horticole, le Conseil Général de Maine-et-Loire lance l'idée de création d'un parc du végétal et nous associe à la réflexion. Nous créons les premiers *RDV horticoles®.* La question des TIC est de plus en plus prégnante.

L'exposition *Imagerie médicale* circule dans les lycées. Un chantier s'ouvre sur les aspects scientifiques de la drogue et du dopage avec des chercheurs et des lycées (expo, vidéo, ateliers scientifiques) dans une approche complémentaire entre science et prévention.

Nous apportons notre contribution dans le cadre des deux colloques qui marquent les 50 ans de l'INRA à Angers, *Terroirs viticoles*[8], et *La plante dans la ville*. Création d'un circuit *Terroirs viticoles* avec l'INRA et le Musée de la Vigne et du Vin d'Anjou. Nous sommes partenaires de l'exposition de photographies des *Jardins en Pays de la Loire*, créée par le Conseil Général et l'INRA.

C'est également la création de l'exposition *Du roi René au Pôle national horticole – Histoire de l'horticulture angevine*, présentée dans le cadre de la Foire d'Angers et qui va ensuite circuler. Nous accueillons les expositions *Les monstres* avec le CNRS et le Festival du Scoop, Astronomie avec l'IUFM et Ciel d'Anjou, *Atouts pour la terre* avec la Cité des Sciences et de l'Industrie et l'UCO. Cette dernière a été accompagnée par la venue du vulcanologue Jacques-Marie Bardintzeff qui a donné des conférences sur le thème *Des volcans et des hommes*. Elles ont concerné 650 élèves et du grand public. Des animations sont données dans les lycées dans le cadre du centenaire de la radioactivité, en collaboration avec le laboratoire Subatech, Nantes. 110 rencontres élèves - chercheurs sont organisées avec le Rectorat. L'annuaire des *Rencontres élèves - chercheurs en Pays de la Loire* réalisé par Terre des Sciences est opérationnel, avec le soutien du DRRT et de la Région.

Avec Jean Mainguené, nous prenons l'initiative de rencontrer Jean-Michel Marchand, Maire de Saumur. La Ville rejoint *Science en fête*, l'événement s'installe dans l'Hôtel de Ville et place du marché. Cholet s'engage également. Le Ministère encourage les rapprochements Muséums / CCSTIs. L'idée d'un site de CSTI en centre-ville est toujours posée. Projet soutenu par Daniel Raoul, Enseignant-chercheur et Conseiller municipal, mais qui n'aboutira pas. L'association compte 4 emplois, dont une secrétaire de direction, Martine Rouvreau. L'autofinancement doit progresser. Le site internet www.terre-des-sciences.org est créé réalisé par Jean-Pierre Jandot.

On compte 79 000 participants + la diffusion de 7 000 *JSBach* en 1997.

[8] Gaignard JL, Cesbron P, Allorent C, 1998, Les territoires viticoles, *Revue303*, 135-139
Pouit D, 1998, L'Anjou, de la géologie aux terroires viticoles, *Revue303*, 138-139

1998

Terre des Sciences est devenu un partenaire culturel du territoire régional, des écoles, à partir des pôles scientifiques, en mettant en œuvre une activité permanente et diversifiée sur la culture scientifique, en valorisant le patrimoine scientifique et la science « en train de se faire ». Cela concerne : a) des *Rencontres élèves – chercheurs*, b) des ateliers scientifiques sur le végétal, la géologie, les terroirs[9], l'aéronautique, l'électricité, les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), c) des expositions scientifiques dont la création de l'exposition *Toxicomanie et Dopage* avec une démarche nouvelle interactive associant l'outil internet, entre l'équipe universitaire (Médecine du sport), les parents et les jeunes, d) des premiers débats sur les Organismes Génétiquement Modifiés (OGM), e) la première participation au *Festival du Scoop et du Journalisme* avec la présentation d'images scientifiques de la Région, f) la poursuite du tourisme avec 12 *RDV horticoles®* associant l'Union Horticole de l'Anjou et les Offices de Tourisme[10]. Les trois quotidiens régionaux, *La Nouvelle République, Le Courrier de l'Ouest* et *Ouest-France* relatent toute la saison ces visites d'entreprises, de laboratoires et de jardins, ce qui démultiplie l'impact. Au travers de ces visites et/ou de la presse locale, les angevins s'approprient le Pôle national horticole reconnu lors du le Conseil Interministériel d'Aménagement du Territoire (CIAT) de juillet 1993.

L'opération multimédia *Gr@ines de sciences*, montée avec la Ville et la Cité des Sciences et de l'Industrie, a accueilli 14 000 personnes au Centre de congrès. Les petits enfants expliquent l'usage de la souris aux grands parents ! Philippe Broix, Directeur du développement à la Ville, lance l'idée de créer un cyberbus qui circulerait sur l'Agglo. Terre des Sciences le met en place avec Packard Bell, France Télécom, la Cotra, le District urbain d'Angers et l'Inspection Académique, pour une circulation dans les communes rurales et les quartiers des villes de l'agglomération, des publics tenus à l'écart des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Les projets sont portés par Jean-Pierre Jandot et un animateur multimédia.

Le DRRT prend l'initiative d'une rencontre régionale de la culture scientifique et technique, organisée avec notre aide, à Angers. Elle a contribué à renforcer les liens que nous avions amorcés avec le Conservateur du Muséum de Nantes pour aller vers un réseau d'acteurs et de ressources. Cette rencontre a permis de poser des bases en vue du prochain contrat de plan 2000 – 2006. Yves Thomas, DRRT, confie au CNAM des Pays de la Loire la coordination régionale de Science en fête, dans un souci de répartir géographiquement les forces de la CSTI sur l'ensemble du territoire. Nous comprenons et partageons cette décision.

On compte 65 000 participants en 1998

[9] Gaignard JL, 1998, Les terroirs viticoles, *INRA Mensuel* (96),39-42
[10] Gaignard JL, 1998, L'Anjou horticole, une dynamique d'information, *L'Horticulture française Magazine*, Fév 98, 28.

1999

Le cyberbus est installé chaque matin dans une commune de l'Agglo ; au Centre de Congrès lors de la *Fête de l'Internet*, avec France Télécom. De nombreux maires découvrent l'outil internet avec les élèves. Le cyberbus permet de mener des expériences à Trélazé et Angers La Roseraie pour mesurer l'intérêt de la population des quartiers pour les NTIC ? Elle est demandeuse. Avec la Caisse des Dépôts et Consignations et la Ville, un premier cybercentre est créé à Trélazé. Avec Angers Habitat qui veut « recalibrer » les tours Dumont D'Urville, un second est créé au pied de ces immeubles, quartier de La Roseraie. Des expériences sont conduites avec ATD Quart Monde. Les ateliers aéronautiques débutent avec le Musée de l'Air, l'Aéroport d'Angers – Marcé et l'Inspection Académique de Maine-et-Loire. L'exposition *Toxicomanie et dopage* est en partie détériorée dans un lycée d'Angers qui compte une section « Sport – études ». Un sujet sensible qui dérange les jeunes sportifs (?) au moment où éclate le scandale du dopage sur le Tour de France.

Dans le cadre de l'année de la Chimie, des conférences sont organisées et nous accueillons l'exposition *Les merveilles chimiques de la nature* présentée lors du *Festival du Scoop et du Journalisme.*

L'exposition sur les paysages viticoles est présentée par les étudiants de l'Institut National de l'Horticulture (INH), Maison de la Technopole, durant l'été en accompagnement des 12 *RDV horticoles®*[11]. Est également installée l'exposition *La recherche horticole à l'INRA.* Terre des Sciences participe aux Floralies Internationales de Nantes avec l'exposition *Horticulture dans les Pays de la Loire*. *Science en fête* s'installe au Grand Théâtre, en alternance avec le campus universitaire.

Sollicité par la société autoroutière, Jean-Luc Gaignard propose le thème *Arômes et terroirs* pour l'aire d'autoroute qui devait se situer à la rencontre du vignoble du Layon et du Chemillois, mais elle ne sera pas réalisée. Nous proposons de mettre en œuvre avec les acteurs du territoire une déclinaison touristique et culturelle du végétal.

Le réseau régional de culture scientifique est opérationnel avec les CCSTIs et les Muséums. Un inventaire régional des ressources éducatives liées au végétal est conduit en concertation avec le « groupe végétal » du CCRRDT. Cela correspond à une filière économique de première importance avec les questions de formation et d'emploi pour les jeunes ligériens.

Daniel Renou intervient dans le cadre des *Rencontres nationales d'Hourtin* (33) et Jean-Luc Gaignard lors des *Rencontres de la CSTI* organisées tous les ans à Bourges pour présenter les actions de culture scientifique à TDS. Jean-Luc Gaignard fait une communication lors des *3èmes Rencontres Internationales du Tourisme Industriel*, à Paris La Défense, pour présenter nos premières expériences avec le pôle horticole. Vincent Millot est embauché animateur scientifique (emploi jeune). L'association compte 5 emplois et 2 sont en perspective.

On compte 56 000 participants en 1999.

[11] Gaignard JL, 1999, Le végétal, composante culturelle et touristique de l'Anjou. *L'Horticuture française,* 43, 36-37

2000

En 2000, le Conseil européen de Lisbonne déclare que l'Europe doit devenir « l'Europe de la connaissance ». La science est bien une composante de la culture à faire rayonner avec la culture scientifique.

L'année 2000 est une année forte dans le domaine du végétal : a) Conférence *Aliment et santé* au Centre de Congrès organisée avec le SIVAL, première expérience entre un salon professionnel et le grand public ; b) exposition *Ressources génétiques* présentée avec le Bureau des Ressources Génétiques (BRG), le Groupe d'Etudes et de contrôle des Variétés Et des Semences (GEVES) et l'INRA ; c) 36 *RDV horticoles®* organisés avec les Offices de Tourisme d'Angers, Saumur et Cholet[12] ; d) ateliers *Expérimentons à l'école* avec la Ville d'Angers ; e) création des *Classes du végétal* – niveau collège, avec le Conseil Général ; f) Atelier scolaire sur la pomme soutenu par l'Inspection académique et associant la visite du verger botanique de l'INRA[13], g) proposition de création d'un Centre d'observation et d'expérimentation du végétal associant le numérique, qui s'installerait dans le futur parc du végétal, h) création d'une exposition avec le pôle végétal sur les perspectives du Contrat de plan, i) poursuite des conférences sur les OGM[14]. Le Président du Centre INRA transmet au Président du Conseil Général la note dans laquelle Jean-Luc Gaignard propose la création d'un conseil scientifique pour le projet de parc du végétal. Mais ce conseil ne sera pas mis en place.

Le cyberbus s'installe dans le cadre du SIVAL pour faire découvrir l'outil Internet aux visiteurs professionnels et les sites dédiés au végétal. L'activité est conduite avec des étudiants de la Maîtrise de biophysiologie végétale de la Faculté des sciences (UA).

Avec l'Université d'Angers – plateau de microscopie, création de l'exposition *Voir les petits mondes – voir pour apprendre* et conférences, au Grand Théâtre d'Angers. Début d'un partenariat avec la presse locale au travers d'un jeu concours organisé avec *Le Courrier de l'Ouest*.

Jack Lang, Ministre de l'Education nationale lance un Plan de Rénovation de l'Enseignement des Sciences et des Techniques à l'Ecole (PRESTE) qui constitue un terrain nouveau pour les CCSTI qui vont devenir des interlocuteurs des enseignants, demandeurs de ressources et conseils. Engagement d'une expérience de rapprochement entre l'Université d'Angers et trois lycées. Le Rectorat missionne Ghislaine Gaudemer, professeure de SVT, auprès de Terre des Sciences. Le PRESTE amène l'Inspection d'académie à mettre en place des maîtres - sciences qui deviennent nos interlocuteurs permanents.

L'activité multimédia ouvre des perspectives nouvelles dans la cité, dont des relations avec des partenaires sociaux (Offices HLM, associations socio-culturelles...) et la Caisse des Dépôts. Un animateur multimédia est embauché à Trélazé (emploi jeune) et un poste est en perspective pour Angers La Roseraie.

[12] Gaignard JL, 2000, Les RDV horitcoles de l'Anjou, naissance d'un tourisme scientifique et d'entreprises. *Jardins de France*, 39-42.
[13] Gaignard JL, 2000, Un verger botanique. L'INRA propose une autre manière d'enseigner. *INRA Mensuel* (107), 13-14.
Gaignard JL, Bernard O, 2000, Tourisme scientifique avec l'INRA. *Animer - le magazine rural, auto* 2000, 30-32
Gaignard JL, 2001, La pomme à l'école, au collège et au lycée. A*rboriculture Frutière* (555), 54-55

2000

Nous sommes interrogés par des Comités d'expansion qui envisagent l'appropriation du multimédia par la population en milieu rural. Nous accompagnons le Segréen dans cette démarche. Daniel Renou participe aux *9èmes Rencontres de l'Observatoire des Télécommunications dans la Ville*, à partir de nos expériences multimédia dans les villes d'Angers et de Trélazé.

Des premières discussions s'ouvrent avec la Cité des Sciences et de l'Industrie sur le thème du végétal, dans le cadre d'une convention. Le partenariat est engagé avec l'Office de Coopération et d'Information Muséales (OCIM).

Un nouvel appel est lancé auprès des chercheurs, avec le Rectorat et le CRDP, pour multiplier les rencontres élèves-chercheurs en lien avec la *Semaine de la Science*. Bernard Chevassus-Au-Louis, Président de l'Agence Française pour la Sécurité Alimentaire, est venu donner une conférence grand public, à la Faculté de Pharmacie (UA), et est intervenu dans un lycée. Vincent Millot, nouvellement recruté, est chargé de la coordination de la *Semaine de la Science* en Maine-et-Loire. Elle compte 6 500 participants au travers de 50 projets dans 8 villes du département. Des rapprochements avec *La Main à la pâte*, développée par l'Inspection académique de Loire-Atlantique, sont initiés et des expériences sont conduites avec une Inspectrice de l'Education nationale, dans le Choletais.

Des points forts du Contrat de Plan visent à développer avec les pôles végétal, Informatique et Santé, la professionnalisation de l'équipe avec la démarche qualité afin d'améliorer nos services auprès de nos adhérents, tisser des liens avec les structures socio-culturelles dans les villes et dans le milieu rural pour démultiplier l'action auprès de la population, avec une mission de centre de ressources et de formation. Le Ministère et la Région reconnaissent notre action avec une progression des soutiens respectivement de l'ordre de + 30% et + 60% au travers de ce Contrat de Plan.

Terre des Sciences met en œuvre les 35 heures dans l'esprit de la nouvelle législation, avec les conseils d'une avocate spécialisée dans le droit du travail. La question des locaux est posée au vu de la petite surface des bureaux Maison de la Technopole, tout en ayant un site d'exposition qui participe à la vie de la technopole. Dans un article, Le Courrier de l'Ouest trouve « indigne » l'installation de l'association, au vu de son travail et de l'impact dans la ville. Un diagnostic sur le développement de l'association a été conduit par l'Association Régionale pour l'Amélioration des Conditions de Travail (ARACT) à partir d'interviews réalisées auprès de l'équipe. Deux pistes pour des locaux plus adaptés sont envisagées : Angers Habitat propose 300 m2 tours Gaubert, à Belle-Beille et le CAUE envisage son installation dans l'ancienne Ecole d'Aviation. Aucune de ces pistes n'aboutira.

On compte 67 000 participants en 2000.

[14] Gaignard JL, 2000, Les plantes transgéniques : représnetaions et opinions des différents publics. *INRA Mensuel* (107), 14-15

2001

Trois axes majeurs sont développés en 2001 avec la valorisation du patrimoine, la vulgarisation de la science en train de se faire, le développement de l'accès pour tous aux TIC, dans un travail en réseau en Pays de la Loire.

Dans le cadre de la valorisation du patrimoine, un travail s'amorce avec Catherine Cuenca, Conservatrice du patrimoine scientifique et technique du XXème siècle auprès d'Atlantech. Les images numériques réalisées par Jean-Pierre Jandot, dans le cadre de l'exposition *Voir les petits mondes, microscopes d'hier et d'aujourd'hui*, sont intégrées dans l'inventaire régional.

Avec Brigitte Croix, Inspectrice de l'Education nationale à Saumur, une nouvelle ressource est créée sur le thème *Un territoire, trois terroirs* associant le sol, le paysage, la vigne, les productions horticoles, la flore naturelle, présentée au Parc Naturel Régional Anjou Touraine (PNR).
La Ville d'Angers ouvre une ligne budgétaire pour la création d'un cybercentre dans le quartier du Grand Pigeon. Le cyberbus s'installe à Segré pour un test auprès de la population. Une rencontre est organisée avec l'Association Nationale Sciences Techniques Jeunes (devenue Planète Sciences) sur le thème de la robotique, à partir de premières expériences menées dans le cadre de l'Ecole François Raspail, Angers, et ATD Quart Monde.

Sept expositions sont accueillies, dont *Haut les maths* avec la Cité des Sciences et la Ville d'Angers, les expositions *L'Anjou, Terre du végétal, L'Anjou, Terre des semences* sont créées avec le soutien du Conseil Général, présentées lors du congrès de l'*International Seed Testing Association* (ISTA). Elles circuleront ensuite. Des conférences sont organisées sur *L'Analyse sensorielle, Les biotechnologies*, partenariat nouveau avec l'*ExpoFlo*. La saison des *RDV horticoles®* est lancée avec les professionnels, dans le cadre du Salon du végétal. L'exposition L*es Basses Vallées Angevines* est présentée à la Foire d'Angers, avec la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO).

Avec Ghislaine Gaudemer, l'exposition *Gène, génome et plante* est créée en coréalisation avec l'INRA, l'INH et le Rectorat. Elle a essayé de provoquer un rapprochement avec le Muséum d'Angers, qui n'a pas donné suite.

2001

L'Ecole Doctorale d'Angers, dirigée par Jean-Louis Ferrier, nous associe au Colloque des doctorants (UA). Nous créons un prix de la culture scientifique à partir des posters réalisés par les doctorants.

Lors des premières rencontres avec la direction de la Cité des Sciences, Jean-Luc Gaignard émet des réserves sur la serre qui donne une image fausse de l'horticulture. Il propose d'engager un partenariat avec le pôle végétal afin de présenter des plantes en cohérence avec la réalité. Avec Christian Liénard, CSI, ils visitent 50 entreprises du pôle végétal qui toutes participeront avec une ou plusieurs illustrations d'une ou de plusieurs pratiques respectueuses de l'environnement. Cette expérience préfigure de ce que pourrait être le prochain parc du végétal.

Le travail engagé par Daniel Renou dans les lycées a un impact important. 400 élèves du Lycée Chevrollier ont assisté à des présentations de métiers scientifiques et du monde de la recherche. La découverte professionnelle prend sa place au sein de Terre des Sciences.

L'association compte 8 salariés, dont deux animateurs mis à disposition par les Villes de Trélazé et d'Angers pour les cybercentres. Daniel Raoul, élu en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche, engage l'Agglomération dans le soutien financier pour la composante « technologie » de Terre des Sciences.

On compte 61 300 participants en 2001.

2002

Dix ans après la création de l'association, structurer le réseau régional et nous positionner au niveau national avec la Cité des Sciences et de l'Industrie et *La Réunion des CCSTI* sont nos objectifs, pour le rayonnement de notre action au sein du territoire. Un concours régional est organisé dans le cadre de la *Fête de la science*. Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche lance des Assises nationales de la CSTI relayées en régions par *La Réunion des CCSTI,* structure nationale dans laquelle nous adhérons. Nous organisons ces assises en Pays de la Loire, sur le thème *L'Education et la formation à la CST dans une démarche citoyenne*, introduites par Yves Quéré, membre de l'Académie des Sciences.

L'Anjou Végétal accueille 1 million de visiteurs dans le cadre de la serre de La Cité des Sciences et de l'Industrie animée par nos soins durant 18 mois. Lors de l'inauguration, François Colson, Directeur de l'INH, déclare « Terre des Sciences a réussi à rassembler tous les acteurs du végétal à Paris ! » La maintenance est assurée par Vincent Millot avec les 50 entreprises partenaires. La serre est conduite avec aucun intrant chimique, pendant 18 mois[15].

Louis Mercier, Professeur UA, est venu présenter à Angers Technopole et Terre des Sciences le projet de création d'une *Ecole de l'ADN* dans l'esprit de celle de Nîmes. Nous soutenons immédiatement le projet porté par l'ISSBA – UA et Jean-Luc Gaignard se rend à Nîmes pour découvrir le concept. Nous apportons notre aide financière pour accueillir l'Ecole de Nîmes qui encadre deux jours d'ateliers avec des lycéens, afin de mesurer l'intérêt des professeurs et élèves. Nous invitons Christian Gaudin, Vice-Président du Conseil Général et Daniel Raoul, Vice-Président d'Angers Loire Métropole qui donnent immédiatement leur accord pour soutenir cette Ecole.

Dans le cadre d'un atelier « Ingénierie de Projet », Jean-Luc Gaignard et Noëlle Dorion, Professeure à l'Institut National d'Horticulture (INH), encadrent un groupe d'étudiants qui réalisent une étude de faisabilité du Centre d'Observation du Végétal et d'expérimentation, qui pourrait prendre sa place dans le futur parc. Avec le Conseil Général et le plasticien Pascal Proust nous créons l'exposition *Le végétal en Anjou – 100 ans d'innovation*. La presse y voit un modèle réduit du futur parc du végétal. Nous accompagnons le CAUE dans la conception du futur parc du végétal. Jean-Luc Gaignard intervient à Cahors dans le cadre d'un colloque national sur *Le Tourisme végétal*. Le CAUE y présente le projet de parc du végétal qui n'est pas compris par les participants, y voyant l'image d'une « culture à l'américaine ». Les représentants de *DisneyLand* sont très intéressés. On verra plus tard que ce premier projet sera abandonné.

[15] Gaignard JL, L'Anjou végétal à la Cité des Sciences, *L'Horticulture française*, 70, 12-13

2002

Nous abordons un sujet qui préoccupe de plus en plus notre société, au travers de la création d'une exposition *L'effet de serre*. Nous ouvrons une réflexion sur la création d'un bus des sciences pour amener la science au plus près des familles, projet qui n'aboutira pas. Avec les chercheurs nantais et Agropolis Muséums de Montpellier, nous nous engageons sur le thème de l'alimentation. Nous nous associons une nouvelle fois au SIVAL dans son ouverture sur la ville au travers d'une conférence sur le thème *Signes de qualité et sécurité*. Nous coordonnons *La Semaine du goût* en Maine-et-Loire dans une approche scientifique et pédagogique.

Angers Tourisme a mis en place, en 2001, une quinzaine du tourisme industriel, *Made In Angers.* Après avoir visité plusieurs entreprises lors de cette première saison grand public, Jean-Luc Gaignard propose à Angers Tourisme de monter une offre en direction des collèges et lycées, avec notre collaboration. Mireille Raveneau et Philippe Broix, alors Présidente et Directeur de l'Office de Tourisme, engagent cette offre spécifique qui sera diffusée en région par Terre des Sciences.

C'est aussi la création du *Technomobile* qui met en place des ateliers en technologie. Avec le soutien de la Fondation Caisse d'Epargne, une camionnette est achetée et permet d'amener au plus près des enfants les ressources pour ces ateliers. Cédric Vilfeu est recruté pour assurer l'animation de cette activité. Nous proposons à la Ville d'Angers d'intervenir dans le cadre des Contrats Educatifs Locaux (CEL), dans l'animation, le centre de ressources et la formation pour les animateurs intervenant sur ces temps péri-scolaires. La programmation d'expositions se poursuit à la Maison de la Technopole, avec la volonté d'amener les angevins sur ce site où nait l'innovation, dans cette rencontre recherche – entreprise – formation (concept technopolitain).

Nous accompagnons l'ANSTJ dans l'organisation des *5èmes Rencontres Nationales Sciences et Techniques de l'Environnement* qui se tiennent à l'INH sur le thème : *L'Environnement urbain – les amateurs et les chercheurs partagent leur passion*...

On compte 76 400 participants en 2002.

2003

Avec le DRRT, la Région et le Rectorat, une page commune « CSTI en Pays de la Loire » est créée sur Internet.
Lors d'un stage sur les archives de l'INRA, Jean-Luc Gaignard propose à Louis-Marie Rivière, Président du centre et à Cristiana Pavie, Docteure en SHS - historienne, qui réalisait ce stage, de créer un groupe de travail qui associerait Sciences Humaines et Sociales et Végétal pour valoriser l'histoire de cette filière. Le Ministère délégué à la Recherche et aux Nouvelles Technologies lance un appel à projet CST - SHS, nous soumettons avec Cristiana Pavie un projet au groupe de travail puis Terre des Sciences le dépose auprès du Ministère. Le projet est retenu. Nous recherchons des cofinancements complémentaires à ceux de l'Etat, qui seront obtenus auprès de l'Europe, la Région, du Conseil Général de Maine-et-Loire, des Villes d'Angers, Saumur, la CCI d'Angers et Mécène et Loire. Le programme *Histoire et mémoire du végétal en Anjou* est lancé pour 3 ans. Sur ses fonds propres Terre des Sciences le poursuivra une année de plus.

La Foire d'Angers retient le thème *Fleurs et jardins* et nous sollicite. Le scénographe Pascal Proust le met en scène dans un hall du Parc des Expositions, avec les laboratoires du pôle végétal. L'Ecole de l'ADN fait sa première présentation publique. Juste avant l'arrivée du Préfet de Maine-et-Loire qui vient inaugurer l'événement, les étudiants ont préparé des organismes génétiquement modifiés pour leurs démonstrations. Jean-Luc Gaignard bloque immédiatement cette démonstration pour éviter des interrogations et tensions autour des OGM[16] !

Le Conseil Général engage une large consultation sur le projet de parc du végétal éducatif et ludique, après le rejet du premier projet de parc d'attraction par les professionnels organisés dans le Bureau Horticole Régional (BHR). Jean-Luc Gaignard accompagne ces réflexions et est sollicité par le Conseil Général pour animer le groupe « culture scientifique ». Terre des Sciences émet des propositions pour étonner et émouvoir les visiteurs : pénétrer dans le parc par les racines de l'arbre pour découvrir le sol vivant ; cheminer dans les troncs comme le fait la sève ; montrer le fonctionnement de la photosynthèse – base de la vie sur la planète entre le soleil, le sol, l'eau, le CO_2 et la cellule végétale – véritable « usine vivante » ; découvrir les bases de la génétique qui règlent la vie dans des « toboggans de l'ADN » ; planter des arbres généalogiques présentant les parents croisés entre eux et les hybrides sélectionnés en Anjou.

[16] Gaignard JL, 2003, Le végétal en Anjou : une année culturelle. *L'Horticulture française*, 78, 36-37

2003

Le projet de Centre d'Observation du végétal et d'Expérimentation – future *Ecole du végétal®* est retenu par le Comité Interministériel de l'aménagement et développement du territoire (CIADT). Jean-Luc Gaignard propose au Conseil Général une *Route du végétal®* qui rayonnerait depuis et vers le futur parc puis l'organisation de colloques sur le thème « Végétal et médiation », un champ du végétal qui n'est pas couvert aujourd'hui. Fort de notre expérience sur le végétal, de la perspective d'un parc du végétal, le projet s'engage avec de nombreux partenaires.

Nous nous associons aux Foyers Ruraux dans l'organisation des *Rencontres européennes Environnement et Jeunesse*. Lors de ces journées, nous mesurons l'écart qu'il peut y avoir entre notre pays et les pays de l'Europe de l'Est sur cette question de l'environnement.

Daniel Renou met en place des *Déjeuners – sciences* qui fonctionnent bien au Lycée Chevrollier. Près de 1 700 jeunes participent à Made In Angers scolaires. Une création artistique, *Fibres séculaires, fibres nouvelles, le jardin dans tous les sens*, est intégrée dans la *Fête de la science,* avec une participation financière de Terre des Sciences, Une nouvelle démarche qui associe les arts plastiques.

Progressivement, Jean-Luc Gaignard , Directeur de Terre des Sciences, propose au Bureau d'intégrer en CDI les emplois aidés, ayant mené les démarches pour obtenir des relais de financement. Daniel Renou s'engage dans des démarches vers des financements européens. L'information est prise sur le FEDER afin de mesurer l'intérêt de déposer des dossiers de CSTI. Vincent Millot démissionne pour conduire un projet personnel. Delphine Viau, ingénieure horticole, est recrutée fin 2003 pour poursuivre ses missions. Jean Mainguené qui a engagé un travail sur l'évolution des statuts présente les modifications lors de l'AG qui les adopte. Un plan pluriannuel de formation du personnel est engagé (2003 – 2006).

On compte 64 500 participants + 100 000 à la Foire d'Angers + 1 million à la Cité des Sciences et de l'Industrie, en 2003.

2004

Trois axes définissent l'année 2004 : Science et Société, Les jeunes et la science, Patrimoine, science et environnement.
Nous organisons le premier colloque national *Végétal et médiations culturelles* qui se tient à Angers sur le thème *Un enjeu social, économique et culturel* (202 participants), piloté par un conseil scientifique et Delphine Viau. Terre des Sciences participe aux Floralies internationales de Nantes, associé au stand de la Région, avec un atelier *Ecole de l'ADN* et le thème du rosier. C'est notre première action conduite avec le nouveau Conseil régional, présidé par Jacques Auxiette. Avec l'aide de Serge Bardy, Conseiller régional, avec lequel Jean-Luc Gaignard avait mené des actions culturelles sur l'Environnement et le Développement durable et des campagnes électorales, les relations de travail s'établissent très vite. Jacques Auxiette mesure bien la place de la CSTI et du débat citoyen à développer pour transformer les rapports à la connaissance, à l'innovation et l'enjeu pour la réussite scolaire.

Trois expositions sont créées avec les laboratoires, *Génétique et santé, Soleil et Héliosphère,* INH21. Le projet d'*Ecole du végétal®* s'affine. Le Comité Interministériel d'Aménagement et de Développement du Territoire (CIADT) inscrit une enveloppe de 40 000 € pour l'étude de faisabilité du Centre d'Observation du Végétal et d'Expérimentation. Mais le chef de projet du futur parc impose des conditions financières qui ne sont pas réalistes pour Terre des Sciences. Elles fragiliseraient l'avenir de notre structure. Jean-Luc Gaignard propose au Bureau d'abandonner cette idée, même si le Président du Conseil Général la cite régulièrement dans ses discours. En accord avec le Préfet de Maine-et-Loire, nous retirons le dossier d'*Ecole du végétal®* des études inscrites dans les conclusions du CIADT. Le nom *Ecole du végétal®* sera mis à la disposition du parc qui ne s'en servira pas et nous le reprendrons plus tard pour le projet soutenu dans le cadre des Investissements d'avenir.

Nous lançons le concept de *Lycées des sciences* dans le cadre de la *Fête de la science*, concept repris par le Rectorat. Jacques Cochard, Adjoint aux affaires scolaires, Ville d'Angers, nous associe aux premiers *Trophées robotiques* Grand Ouest. Nous accompagnons l'Inspection Académique dans les Forums des sciences qui rapprochent écoles et collèges avec les sciences, initiés par Brigitte Croix.

Nous nous associons au SIVAL et à l'*Anjou Agricole* dans la réalisation du journal, *Le Quotidien du SIVAL*, préparé avec des étudiants de l'INH. Une expérience de médiation sur l'innovation est menée avec des étudiants. Nous sommes considérés comme un acteur de la technopole avec 100 entreprises partenaires. 2 600 élèves visitent une entreprise ou laboratoire dans le cadre de Made In Angers.

2004

Lors d'une visite à l'INRA, Jacques Auxiette, Président de la Région, cite « le travail exemplaire de Terre des Sciences » et souhaite nous rencontrer. Nous préparons un plan de développement de la CSTI en région.

Avec Mireille Raveneau, nous rencontrons Jean-Claude Denis, Président du Conseil de Développement de l'Agglomération pour lui présenter notre activité. Mireille Raveneau représentera Terre des Sciences dans ce Conseil. Le premier dossier FEDER déposé pour la période 2003 – 2004 est retenu, un deuxième est déposé pour 2004 – 2005, avec succès.

Avec Eric Allard, responsable de MétéoFrance Angers, nous observons que les lycéens qui conduisent des Travaux Personnels Encadrés (TPE) recherchent des informations sur Internet, plus ou moins vérifiées. Le 3ème cybercentre ouvre au pied des HLM, Angers Nord Est.

L'équipe compte 13 salariés. Vincent Millot est réintégré dans les cybercentres pour assurer le développement du portail www.isciences.fr créé la même année par l'association à destination de ces lycéens, pour leur recherche documentaire (TPE). Ce projet terminé il rejoindra rapidement l'équipe CSTI. Les cybercentres comptent alors 5 animateurs multimédia placés sous la responsabilité de Jean-Pierre Jandot. Des délégués du personnel sont mis en place, compte tenu du nombre de salariés. Les exercices financiers se déroulent bien, avec une trésorerie tendue du fait du décalage dans le versement des subventions, en particulier le FEDER. Un plan de trésorerie est mis en place par la direction et le trésorier avec des points fréquents qui permettent d'être au plus juste et de toujours payer le personnel avant la fin du mois. Un découvert autorisé auprès de la banque nous aide ponctuellement.

On compte 71 800 participants dont 10 000 passages dans les cybercentres en 2004.

2005

L'AG confirme les axes de notre activité : Science et société, Science et jeunes, Science et environnement.

L'année 2005 correspond à la création et la labellisation du pôle Végépolys. Le partenariat démarre immédiatement, à partir de nos activités sur le végétal, pour poursuivre le rayonnement du pôle, son appropriation par les ligériens et mobiliser les jeunes pour se former dans cette filière. Les *RDV horticoles®* deviennent Les *RDV du végétal* (30 entreprises), avec Végépolys[17]. La structuration de l'offre des ateliers sur le végétal, l'accompagnement de ValCampus, structure qui rassemble l'enseignement supérieur végétal angevin, permettent de faire découvrir aux jeunes ces voies de formation. Avec l'Inra et ces établissements de formation, des séjours sont créés à l'intention des lycées agricoles, prémices de la future *Ecole du végétal®*

Avec le soutien de la Région et de France Télécom, nous testons un cycle régional de visio-conférences dans le réseau des cybercentres et avec des lycées des Pays de la Loire. La première s'inscrit dans la *Fête de la science,* elle porte sur la santé et est organisée depuis le cybercentre de Chemillé. Le cybercentre de Trélazé se spécialise sur l'accès aux handicapés avec un co-financement de la Caisse d'Epargne des Pays de la Loire. La Roseraie s'oriente sur le traitement de l'image. Terre des Sciences se situe référent « sciences » dans le réseau régional des 44 cybercentres.

L'exposition *Climats d'Anjou* est créée avec MétéoFrance et le Conseil Général, installée Hôtel Bessonneau. Elle s'inscrit dans l'année de la physique, avec des visio-conférences. Les expositions sont accueillies à la Maison de la Technopole sur *Alimentation et santé, Génétique et santé* créée avec les IFR santé Angers et Nantes. *Gr@ines de sciences*, organisée avec la Ville, s'installe à l'ENSAM sur le thème *L'éducation et le développement durable* et les sous-thèmes, Eau, Alimentation et Energie. Le *Technomobile* prend sa place dans les quartiers et villages, avec de nouvelles malles et en lien avec les *Trophées robotiques* Grand Ouest. Avec Alain Lebouc (Culture scientifique UA), nous relançons les Cafés sciences, initialement organisés sur le Campus de Belle Beille, qui s'installent dorénavant à l'Institut Municipal, toujours avec l'Université d'Angers.

[17] Gaignard JL, 2005, Une saison culturelle et des rendez-vous. *L'horticulture française*, 100, 28-29.

2005

Terre des Sciences s'associe à l'association Cinéma Parlant pour accompagner l'opération *Reporter VIP* dans le cadre du *Festival Premiers Plans.* Notre action consiste à former et accompagner des animateurs dans l'usage du montage vidéo pour qu'ils montent ensuite des projets avec des jeunes, dans le cadre du festival.

Le maillage territorial se poursuit, en particulier en Loire-Atlantique et en Vendée. Jean Mainguené sollicite le Doyen des Inspecteurs Pédagogiques Régionaux pour structurer nos relations avec le Rectorat, avec lequel nous avions plusieurs interlocuteurs « séparés ».

Le Directeur de la recherche et de l'enseignement supérieur de la Région sollicite Jean-Luc Gaignard pour participer au Comité de pilotage des Assises régionales de la recherche, et pour animer le groupe de travail *Recherche et société* qui doit préparer le « Schéma régional Recherche 2007 – 2013 ». Jean Quessada, Angers Technopole, et Jean-Luc Gaignard sont les deux seuls angevins membres de ce comité de pilotage.

Jean-Luc Gaignard siège dans le bureau de la structure nationale, *La Réunion des CCSTI,* qui réfléchit sur l'évolution de nos structures dans les territoires. Mireille Raveneau s'inscrit dans le groupe tourisme au sein du Conseil de développement. Jean-Louis Ferrier, Professeur des Universités – UA et ancien DRRT, est élu Président de l'association.

On compte 76 250 participants en 2005.

2006

Le débat *Science – société – innovation* devient un axe de l'association, en cohérence avec la création des pôles de compétitivité. Dans le cadre du groupe de travail *Recherche et société* animé en Région par Jean-Luc Gaignard, nous formulons une proposition pour le développement de la CSTI en réseau, dont l'organisation d'un cycle de colloques régionaux et un renforcement de la *Fête de la science*. Des tendances se confirment : l'implication plus forte des chercheurs, doctorants et étudiants, dont les SHS, la demande croissante des enseignants, des communes sur les temps péri-scolaires. Les statuts de l'association évoluent en précisant que « le champ d'intervention est la région des Pays de la Loire ». La *Fête de la science* compte 100 partenaires en Maine-et-Loire, avec une diversité d'actions : Rue de la science, Quartier des sciences, Lycées des sciences, Science en gare... Les cybercentres remplissent leur mission aux pieds des HLM. Nous organisons le deuxième colloque national *Végétal et médiations culturelles,* sur le thème *Redécouvrir la nature*.

Lors d'une formation organisée par le Rectorat, au Muséum de Nantes, Jean-Luc Gaignard rencontre Jean-François Bouhours, Directeur de l'IFR santé et INSERM Nantes. Il souhaite structurer la CSTI en santé sur Nantes et nous sollicite pour l'aider. Avec Jacques Le Pendu qui lui succède à la tête de l'IFR, nous écrivons un projet en interaction avec Terre des Sciences, que nous soumettons à la Région. Christophe Clergeau, Conseiller régional en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, engage immédiatement la Région. Le lien avec Angers a été déterminant, dans l'esprit du travail en réseau régional initié par nos soins. Le Directeur de l'IFR santé déclare devant le CCRRDT l'intérêt du travail avec Terre des Sciences. Des relations sur Nantes s'amplifient à la fois avec les scientifiques (Santé, Polytech, Ecole vétérinaire, INRA...) et avec la Ville qui accueille l'exposition *Effet de serre*, présentée sur le site des Galeries Lafayette, dans le cadre de la journée sans voiture. La Ville de Nantes nous sollicite pour l'accompagner dans le projet de centre de culture scientifique, Séquoia, qui serait installé dans le quartier des Dervallières. Elle remercie la Cité des Sciences et de l'Industrie et nous demande de nous impliquer plus dans l'ingénierie du projet, avec un financement.

2006

Jean-Luc Gaignard accompagne les Facultés des sciences de Nantes, Angers et Le Mans dans le lancement en région du concours national *Faites de la science*. L'Université d'Angers nous associe dans la préparation de la première *Nuit des chercheurs*.

La Ville d'Angers nous demande d'apporter notre expertise auprès du Centre Jacques Tati qui compte une unité multimédia. L'animateur est associé à nos réunions de l'équipe multimédia. Avec la Maison de l'Environnement et Ethic Etap, nous créons des Cafés Ethic, sur le thème de l'Environnement. Nous organisons les premières formations d'animateurs avec la Direction Départementale de la Jeunesse et de Sports 49.

François Colson, Directeur de l'Institut National de l'Horticulture (INH), souhaite mettre en place un rapprochement Grande Ecole – Lycée avec l'opération nationale « *100 000 élèves – 100 000 étudiants* ». Jean-Luc Gaignard provoque la rencontre avec la direction du Lycée Emmanuel Mounier, Angers Monplaisir, qui se concrétise par des échanges suivis entre étudiants et lycéens. Jean-Louis Ferrier et Daniel Renou engagent l'association dans le champ des programmes européens. Le FEDER est reconduit.

On compte 70 230 participants en 2006.

2007

Deux axes sont soutenus dans le cadre du CPER / PCRDT : Science, innovation et société ; Sciences et jeunes, en phase avec la stratégie de Lisbonne – Göteborg, le programme science – société 7ème PCRDT, le CIACT du 6 mars 2006, avec la Loi - Programme de la recherche 2006, la loi cohésion sociale de janvier 2005, le Manifeste régional et les programmes de l'Education nationale (PRESTE). L'ingénierie et la formation sont nos priorités pour démultiplier l'action en Pays de la Loire, sur les encouragements de Christophe Clergeau, Conseiller régional.

Invité dans le cadre du CA, Philippe Broix observe un développement important qui mérite maintenant d'être structuré pour être plus lisible et valorisé, en vue de devenir une tête de réseau régional de la CSTI. Jean-Louis Ferrier renouvelle l'idée d'un équipement de culture scientifique et technique à Angers, sur un site dédié. Jean-Pierre Jandot prépare un document qui présente le projet, chiffré avec le Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement (CAUE).

Végépolys devient membre invité de notre Conseil d'Administration. La CCI est interrogée et nous rejoint également. Nous avions alors des relations suivies avec le Pôle Recherche Innovation d'Angers (PRIA) animé par Daniel Loiseau. Le Président de Végépolys sollicite Jean-Luc Gaignard pour participer au CA en tant que membre invité et trinôme Communication, ce qui fortifie nos interactions. Deux Inspecteurs Généraux de l'Education nationale – Recherche viennent nous auditer, dans le cadre d'une évaluation nationale, en particulier sur l'aspect industriel. Nous sommes bien inscrits dans cet axe.

Le programme *Histoire et Mémoire du végétal en Anjou* est opérationnel avec les universitaires angevins et nantais (Centre François Viète). A partir des interviews réalisées, l'ouvrage *Sept histoires de la recherche agronomique en Anjou* est écrit par Cristiana Pavie et publié par Terre des Sciences et l'INRA (1 500 exemplaires) et ils'inscrit dans le cadre des 60 ans de l'Institut. Une nouvelle exposition *Création de variétés – Variétés de créations* est accueillie à l'INH, à la CCI d'Angers, à Saumur et à Beaufort-en-Vallée. Le pôle Végépolys est associé dans ce projet.

Sur l'initiative de Monique Ramognino, Adjointe à la culture, nous accompagnons le Muséum d'Angers, dans la création de l'exposition *Carl von Linné* (300 ans) et la réalisation d'un exemplaire itinérant. Nous devenons partenaires de l'ISTIA-UA dans des rencontres étudiants – enfants du quartier de Belle Beille. L'IUT d'Angers accueille l'exposition itinérante *Le Cyclotron* avec notre concours. Dans le cadre d'un marché public, nous sommes retenus par la Commission Locale de l'eau du Bassin versant de l'Oudon, afin de conduire sur ce territoire des animations scolaires. Du fait de difficultés rencontrées avec l'animateur en charge de cette action, nous ne pouvons mener à bien ce projet dans son intégralité. Il ne sera finalement malheureusement pas mené à son terme.

2007

Marie Demathieu, médiatrice embauchée par l'IFR santé, nous propose une action nouvelle *Reporters lycéens* qui serait basée sur des *Rencontres élèves – chercheurs* qui s'achèveraient en fin d'année scolaire par un colloque régional des lycéens, accueilli dans une structure universitaire de la région. La Région, le Rectorat et *Ouest-France* donnent leur accord. Louis Coquin suivra ce projet qui intègre une découverte des médias dont la presse. Il y apporte ainsi ses compétences de journaliste. Ce programme deviendra *Passeport recherche*. Vincent Millot le portera avec Marie Demathieu.

Sous l'impulsion d'Yves Thomas, l'Université de Nantes nous associe dans le comité de rédaction du journal Têtes chercheuses et en particulier le site web. Jean-Pierre Jandot assure la mise en ligne et le suivi du journal sur le web. Des vidéos sont créées avec des scientifiques ligériens, qui viennent étoffer le site www.isciences.fr, réalisées par Vincent Millot. Nous participons à la réflexion conduite par la Région, sur le projet de média numérique qui deviendra *Culturesciences.*

L'exposition *La couleur des fleurs dans les Basses Vallées Angevines* est créée avec Bernard Lantin, ancien ingénieur INRA. Jean-Maurice Dugast, Président des Foyers Ruraux 49, nous sollicite dans le travail de vulgarisation sur les biotechnologies à conduire dans le Segréen avec l'arrivée de l'unité expérimentale du GEVES (La Pouëze). Cette unité sera appelée à observer des variétés OGM en vue de leur inscription au catalogue officiel (Distinction, Homogénéité et Stabilité). L'idée est d'apporter des informations à la population pour aller vers des débats sereins. Jean-Pierre Jandot conduira cette action avec la commune et les Foyers Ruraux49.

Avec Delphine Viau, nous participons et intervenons dans le cadre du colloque *Accompagnement en Sciences et Technologies à l'Ecole Primaire (ASTEP) – La Main à la pâte* organisé par l'Ecole des Mines de Nantes, l'Académie des sciences, le Ministère de l'Education nationale, sur notre action en milieu scolaire. La charte *ASTEP* devient pour nous une référence pour notre travail dans les écoles.

Les Assises de la recherche ont impulsé des dispositions essentielles pour la CSTI : la Région inscrira la culture scientifique dans tout appel à projets lancé auprès des laboratoires ; un relationnel structuré entre acteurs de la CSTI avec la création d'une commission au sein du CCRRDT. Jean-Luc Gaignard a animé le groupe de travail, en veillant à ce que chaque structure active en région soit bien écoutée et reconnue et a fait également le lien avec l'Education populaire, en particulier aidé la création d'un collectif régional *Exposciences* dans lequel Terre des Sciences siègera. Dans l'esprit des recommandations des Assises régionales, nous organisons un premier colloque *Les sciences à l'école* avec la Région et le réseau régional, début d'une programmation régionale. Nous publions collectivement une « Boite à outils » de la CSTI à l'intention des laboratoires et des doctorants. Elle sera valorisée par la Région des Pays de la Loire auprès des laboratoires et sur le site de la Région. Florence Poncet est embauchée infographiste.

On compte 65 130 participants en 2007.

2008

Terre des Sciences est labellisé par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche *Science, Culture et Innovation*. Dans les deux axes inscrits dans le CPER, les champs d'activité sont la Création, animation édition, ingénierie et formation ; la Programmation culturelle ; la Découverte scientifique et industrielle ; l'Histoire des sciences et le Multimédia.

L'année 2008 voit l'organisation du deuxième colloque régional *Les jeunes et les sciences sur les temps de loisirs,* la création des expositions *L'ère des nanos*, *Elles aussi ont fait l'Europe* avec l'UA, 56 *RDV du végétal* avec Végépolys et les Offices de tourisme. Le travail sur le portail Roseraie.net est lancé dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier, avec le cybercentre de la Roseraie. Il a pour vocation de valoriser les actions du quartier et faire du lien entres acteurs et habitants sur ce territoire. Terre des Sciences signe avec la Ville d'Angers la charte *Culture et Solidarité* pour l'accès à la CSTI par le public en difficulté. Les cybercentres participent toujours à la Fête de l'Internet. La Région définit une nouvelle politique numérique qui nous amène à engager la réflexion avec les Villes d'Angers et de Trélazé pour un nouveau projet multimédia. La charte *Espace Numérique Régional* est également signée avec la Région pour les 3 cybercentres. L'équipe des animateurs est composée de Abdelkader Boutaya, Willy Kazazian, Bertrand Suteau, Karl Adam et Patrick Tourenne.

La France préside l'Europe et dans ce cadre lance un appel à projet européen pour la création d'une *Ville européenne des sciences.* Avec la Région, le GIP Arronax et le scénographe Pascal Proust, nous proposons l'exposition *Le cyclotron, une machine extraordinaire en Pays de la Loire.* Nous nous étions rapprochés des Grandes Machines de Nantes pour ce projet qui a été retenu et présenté dans le Grand Palais à Paris, en novembre 2008. La *Nuit des chercheurs* s'installe au Quai, avec l'Université d'Angers que nous accompagnons.

Philippe Broix, Directeur d'Angers Loire Tourisme, nous associe au *Festival de théâtre scientifique* mis en place par sur le site de Pignerolle, en lien avec le Musée de la Communication.

2008

L'exposition *Les plantes naissent en Pays de la Loire* est installée Hôtel de Région dans une mise en scène réalisée par Pascal Proust, puis circule dans les espaces régionaux de La Roche-sur-Yon, Laval et Le Mans. Le Président de la Région, Jacques Auxiette, vient nous rencontrer pour mieux connaître notre action et ouvrir des perspectives. Il souhaite qu'Angers soit la référence en CSTI en Pays de la Loire au vu de notre antériorité et de notre travail sur le territoire. Avec Jean-Louis Ferrier, nous lui présentons des voies de développement dont la demande de l'Inspection d'Académie de Vendée qui souhaite notre intervention dans ce département. Jean-Luc Gaignard lui présente le projet de créer un poste de médiateur dans ce département, en partenariat avec l'Education nationale et le CDDP85. Il soutient immédiatement l'idée et nous fait part du projet de création d'un centre de culture scientifique sur le thème de la biodiversité, sur le site de Beautour. Il souhaite notre aide dans ce projet. A l'image du travail d'ingénierie réalisé sur le projet Séquoia à Nantes, l'association donne un accord de principe.

Daniel Renou a participé au montage d'un projet européen de CSTI avec *La Réunion des CCSTI.* Mais ce projet ne sera pas retenu par l'Europe. Avec Cristiana Pavie et les partenaires du projet *Histoire et Mémoire du végétal en Anjou,* nous écrivons un deuxième projet associant Histoire et innovation végétale pour poursuivre ce travail qui a eu un impact certain dans la mémorisation et la valorisation de cette filière[18]. Avec Louis-Marie Rivière, Président du Conseil scientifique, nous rencontrons Michel Velé, Président de Végépolys. Il soutient ce projet qui fait le lien avec l'innovation. Cristiana Pavie donne de nombreuses conférences qui valorisent l'Anjou végétal et ses travaux.

Sur l'invitation du Sénateur Christian Gaudin, nous avons présenté notre activité sur le végétal au Président de l'Agence nationale d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES).

La Sodemel nous propose un site en limite d'Angers et d'Avrillé, près de la Maison de l'Architecture. Le CAUE définit le projet (800 à 900 m2), chiffré entre 2 et 3 millions d'€. Le personnel est consulté. Mais ce bâtiment n'est toujours pas sorti de terre en 2018 ! Fin 2008, la direction est confiée, par intérim, à Jean-Pierre Jandot, durant l'absence de Jean-Luc Gaignard pour problèmes de santé.

On compte 74 000 participants en 2008.

[18] Cristiana Pavie. 2008. *Histoire du végétal - bilan et perspectives.* éd Terre des Sciences, 39p.

2009

L'activité est conduite dans trois champs d'activités : Centre de ressources, Programmation culturelle, Histoire des sciences, sur les deux axes : Science, innovation et société ; Sciences et jeunes. On observe que les chercheurs sont de plus en plus « accaparés » dans le montage de projets de recherche et moins disponibles pour la CSTI.

Avec la Région, le Lycée Nature, l'Université de Nantes - IUT de La Roche-sur-Yon, le CRDP-CDDP et l'inspection académique, nous créons le *Colporteur des Sciences* en Vendée, préfiguration du volet CSTI du futur projet Beauour. Valérie Cottereau est recrutée pour conduire l'action dans ce département et fait équipe avec Vincent Millot dans le montage du projet Beautour, aux côtés de la Région et de l'Agence régionale. Avec Jean Quessada, Directeur de l'Enseignement supérieur et Recherche, nous préparons notre engagement technique et le soutien financier de la Région. Nous rassurons notre partenaire, Le Musée du Sable, qui s'interroge sur la place que prendra Beautour en Vendée dans le champ de la CSTI.

Les expositions *La Radioactivité*, *Les Nanotechnologies* avec le CNRS, *Initiation au voyage planétaire, Le réchauffement climatique en Arctique* sont accueillies. Le sénateur Christian Gaudin anime depuis le lycée Chevrollier une visio-conférence sur son expédition en Antarctique, diffusée dans plusieurs lycées des Pays de la Loire. L'exposition *Les pôles de compétitivité en Pays de la Loire* est créée. Les premiers goûters scientifiques en médiathèque sont testés. L'activité progresse dans le cadre des Contrats Educatifs Locaux (CEL), 9 équipes sont engagées par Terre des Sciences dans le cadre des *Trophées robotiques*. Lorsque les temps scolaires et périscolaires font équipe, on voit des enfants progresser et étonner leurs enseignants. On mesure là l'impact des sciences sur « ces temps expérimentaux » qui révèlent certains enfants.

Une convention est signée avec Végépolys pour l'appropriation du végétal par le grand public et la mobilisation des jeunes pour les formations et les métiers liés au végétal. Une rencontre à l'initiative de Terre des Sciences est provoquée entre Philippe Broix, Angers Tourisme, et la commission Communication de Végépolys pour créer l'événement *Végétal en fête*, intégré dans *Made In Angers*. Terre des Sciences participe à nouveau aux Floralies Internationales de Nantes avec le Pôle Végépolys, avec la présentation de l'exposition *Les plantes naissent en Pays de la Loire*. Cette exposition est accueillie aux Archives départementales 49 et à la Chambre d'Agriculture d'Angers. Le *3ème colloque Végétal et médiations culturelles* est organisé sur le thème *Paysage, témoins des sociétés humaines.* Ce sont également les premières rencontres sur les OGM avec la Mairie de La Pouëze et les Foyers ruraux49. Nous accompagnons l'INRA qui organise de nombreuses rencontres sur les OGM dans le département. Elisabeth Chevreau, chercheure en biotechnologies végétales, a toujours présenté ses recherches avec ses interrogations dans une écoute toujours partagée avec le public. Nous ne nous sommes pas inscrits dans « l'acceptabilité des sciences », priorité qu'avançait le Ministère de la Recherche, selon une approche qui a été vite abandonnée par le monde scientifique. Le dialogue, l'interrogation et l'écoute ont toujours été notre démarche.

2009

Les expositions *La vigne en Anjou – Saumur, biodiversité, paysages et terroirs*, sont présentées à la Maison de la Technopole, avec l'INRA, le Musée de la Vigne et du Vin d'Anjou, les Vignerons de Saumur et le Lycée viticole de Montreuil Bellay ; *Suivez le goût* avec des animations adaptées aux scolaires ; La pomme de terre avec l'INRA Rennes. Avec Végépolys et des entreprises, nous fêtons *Les 600 ans du roi René* au château et nous donnons des conférences. Nous rencontrons les autres pôles de compétitivité des Pays de la Loire, Santé et Enfants.

Un poste d'ingénieur est créé par l'Université d'Angers. Cristiana Pavie est recrutée et engage un travail sur l'histoire du végétal. Terre des Sciences a donné naissance à un nouveau thème développé dorénavant par l'UA.

Les cybercentres sont toujours engagés dans la *Fête de l'Internet*. L'équipement informatique des foyers progresse et se fait ressentir au sein des cybercentres qui doivent évoluer dans leurs missions. Nous participons au *4ème Festival du théâtre scientifique* à Pignerolle.

Terre des Sciences est à « un carrefour » dans son développement et se réaffirme en région. Le Président Jacques Auxiette, et le Conseiller régional Christophe Clergeau nous considèrent comme la référence en région. Lors du comité de pilotage de Séquoia, il indique que la Région soutiendra à la condition que le travail se poursuive avec Angers. La Région envisage de nous confier l'Espace numérique régional. Nous proposons la création d'un consortium pour un pilotage en réseau pour rester en cohérence avec les conclusions des Assises régionales de la recherche. La Région prendra la décision plus tard d'une gestion par ses soins. Christophe Clergeau souhaite qu'on prenne la gestion du futur équipement Beautour. Certaines structures Vendéennes émettent des réserves et un montage collectif pour avoir l'adhésion du plus grand nombre est alors envisagé. Un travail d'échange important est mené par Vincent Millot avec les associations vendéennes afin de les impliquer comme partie prenante de cette action. Le projet Beautour n'a en effet pas vocation à se substituer au travail des associations de ce territoire. Lors de l'ouverture du site, nous nous affirmerons bien comme la structure référente en culture scientifique. Terre des Sciences progresse dans sa composante Ingénierie et formation.

En tant que co-fondateur et administrateur, lors des CA et de l'AG, Jean-Luc Gaignard recommande au Président et au trésorier de l'*Ecole de l'ADN* de suivre de près la situation afin de maîtriser l'avenir de la structure qui est fragile sur le plan financier. Des écarts entre les objectifs du Président et ceux réalisés par l'équipe sont observés et les collectivités s'expriment dans le même sens lors de l'AG.

Un règlement intérieur est mis en place. Jean-Pierre Jandot est nommé Directeur et il est accompagné par le Bureau et Jean-Luc Gaignard. Il met en place une organisation en pôles.

On compte 78 500 participants en 2009.

Du 21 juin au 10 septembre 2010
entrée li
Exposition réalisée par : Avec le soutien de :
Exposition Maison de la Technopole
8 rue Le Nôtre - Angers
Lundi 9h - 17h (Fermé du 9 au 13 août et les jours fériés

2010

L'AG précise ses 3 axes : Sciences, innovation et société ; Sciences et jeunes ; Jeunes et découverte économique. Elle réaffirme le débat citoyen avec l'aller-retour entre la science – l'innovation et la société, l'interactivité qui peut aller jusqu'à la co-construction (sciences participatives dans l'esprit de la « Rose des vents de la recherche »). L'Etat lance l'Appel à Projets Investissements d'avenir avec une composante *Culture scientifique et égalité des chances*. Le DRRT réunit les acteurs de la CSTI et universitaires. Nous proposons le thème *Développer la CSTI avec les pôles de compétitivité – découverte des métiers et formations pour les scolaires*, dans l'esprit des actions que nous menons entre les jeunes et l'entreprise (découverte professionnelle). Jean-Luc Gaignard propose de l'inscrire en interaction avec le projet de média numérique régional qui contribuerait à la structuration et au cofinancement.

Lors de l'inauguration de Séquoia, Jacques Auxiette déclare qu'Angers est tête de réseau de la CSTI en Pays de la Loire, devant Jean-Marc Ayrault, Maire de Nantes. Ce dernier cite bien notre implication dans le montage du centre installé dans le quartier des Dervallières, dans le cadre de la rénovation d'une école, le Maire de Nantes ayant mesuré la place des sciences dans la réussite éducative.

Catherine Mouneyrac et Noëlle Dorion mènent une réflexion sur la constitution d'un conseil scientifique. Annie Vimond est recrutée sur l'événementiel et la communication.

Nous participons activement à la commission *Science - société* du CCRRDT. Dans le cadre de l'année mondiale de la biodiversité, est organisé le colloque *La biodiversité*, au Lycée Nature, La Roche-sur-Yon, préparé avec la Région, le Rectorat (IPR SVT) et le Lycée Nature. L'exposition *La biodiversité en Pays de la Loire* est créée et une malle Sol avec l'ADEME est réalisée, dans le cadre de l'année de la Terre.

2010

Des Cafés Forums sont mis en place au Quai. La co-organisation du *2ème Végétal en fête* avec Végépolys s'inscrit dans le cadre des *Journées européennes du patrimoine*, installé dans le Jardin des Beaux-Arts, à proximité des musées de la ville. L'INRA et la Ville plantent le poirier Doyenné du Comice sélectionné sur ce site au XIXème siècle et un de ses hybrides, Angélys, sélectionné par l'INRA. Fort de nos relations établies avec *Ouest-France*, Jean-Luc Gaignard propose à Végépolys de se rapprocher du quotidien. Le nouveau Directeur, Sébastien Grosmaître, mesure la place du végétal et propose l'édition d'un supplément « Pôle végétal » diffusé en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique. Publication que nous accompagnons. Nous relançons avec Végépolys la *Saison du végétal*, initialement créée avec le Conseil général.

L'Université d'Angers nous transfère l'organisation de *La Nuit des chercheurs*. Jean-Pierre Jandot coordonne l'événement. Les collectivités territoriales nous demandent d'étudier un rapprochement avec *L'Ecole de l'ADN des Pays de la Loire*. Nous développons le concept de Rentrée des sciences pour s'affirmer dans la vie culturelle de la cité.

Nous rejoignons le site Fleming, sur la Technopole. Jean-Pierre Jandot réintègre l'équipe et le Bureau demande à Jean-Luc Gaignard de reprendre la direction avec des perspectives à préciser pour l'avenir. A partir du travail conduit par Vincent Millot sur le projet Beautour, il est proposé de poursuivre la démarche qualifiante avec des formations adaptées, d'envisager son positionnement dans une direction à faire évoluer. Terre des Sciences fait ses « premiers pas » sur les réseaux sociaux en créant son compte facebook. Noëlle Dorion, Professeure Agrocampus Ouest, est élue Présidente.

On compte 66 800 participants en 2010.

2011

L'AG met en place une commission scientifique et des groupes de travail pour apporter leur expertise auprès du CA, du Bureau et de l'équipe. Cette disposition est inscrite dans les statuts. La commission n'a pas été réellement opérationnelle. Nous avons poursuivi les créations avec des groupes de travail composés de scientifiques, spécialistes des sujets.

Le site web a été rénové par Jérôme Boccon-Gibob, animateur multimédia. Le site devient interactif, il intègre une *Newsletter* préparée par Jean-Pierre Jandot.

Nous accompagnons des étudiants d'Agrocampus Ouest et de l'ISTIA – UA dans des projets de médiation scientifique sur les temps scolaires et péri-scolaires. Dans le cadre des Trophées robotique, les jeunes élèves du quartier sont accueillis dans l'Ecole d'ingénieurs. Ils rentrent dans l'Université qui est « de l'autre côté de la rue ». Différentes expositions sont présentes, à savoir *Agriculture et biodiversité, recherche à l'INRA, Et si la Loire océane nous disait tout* avec le GIP Estuaire, Les pôles de compétitivité avec des apports de Végépolys. Lors de la *Semaine de l'Europe,* l'exposition *Elles aussi, elles ont fait l'Europe* est aussi présentée. Puis c'est la création de l'exposition et des vidéos Les femmes créent avec Atlantic pionnières et les technopoles d'Angers, Laval et Nantes. Le travail sur l'expostion est réalisé par une étudiante stagiaire de l'Université Paris Diderot et la création des vidéos est faite en interne par Vincent Millot et pour quelques-unes d'elles par Jean-Pierre Jandot. Les cycles Cafés sciences et Cafés Ethic portent sur la bioéthique et sur le développement durable. Les 28 interviews réalisées dans le cadre du programme *Histoire et Mémoire du végétal en Anjou* sont remises aux Archives départementales de Maine-et-Loire. Le Segréen rejoint les RDV du végétal. Nous mettons en place avec Végépolys les *Rencontres des étudiants végépolytains,* qui accueillent les 600 à 700 jeunes qui arrivent chaque année à Angers, dans l'enseignement supérieur végétal.

Le 3ème colloque régional *Découverte économique du territoire par le monde éducatif, vers une offre structurée en Pays de la Loire,* est organisé avec la Région, l'association régionale Visitez nos entreprises et le Rectorat. Il rejoint la réflexion engagée dans le cadre des Investissements d'avenir. Le séminaire régional *EcoEcole*, est organisé aux Herbiers (85). Une convention est signée avec l'Inspection académique de Vendée. Les relations avec le Lycée Nature qui nous accueille deviennent interactives.

2011

Sur la proposition de Patrick Chlasta (Francas), la réflexion s'engage sur l'évolution des Cafés sciences. Avec Sébastien Grosmaître, *Ouest-France*, nous lançons l'idée d'un supplément recherche diffusé lors de la Rentrée des sciences par *Ouest-France* et *Le Courrier de l'Ouest,* préparé avec les établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche, et notre collaboration.

Végépolys a rencontré la direction de Terra Botanica à l'issue de sa première saison. Le parc a ressenti le besoin de revoir ses ateliers scolaires. A la demande de Jean-Pierre Chavassieux, Président du GIP, nous engageons un travail avec Terra Botanica sur l'offre scolaire, en concertation avec l'Education nationale.

En fin d'année, Valérie Lebourgeois, Comm-unique.net, vient guider l'équipe dans la découverte des réseaux sociaux. Le compte *Twitter* de Terre des Sciences est créé lors de cette formation. Jean-Luc Gaignard propose au Bureau de nommer Vincent Millot, Directeur adjoint, avec une structuration de l'équipe approuvée par le Bureau. Philippe Broix, DGA Angers Loire Métropole, nous propose de lancer la réflexion sur la rénovation du site Fleming, avec la perspective du Contrat Etat Région. Florence Poncet conçoit un nouveau logo qui sera mis en œuvre avec les 20 ans de Terre des Sciences. Marion Dehay est recrutée médiatrice scientifique.

On compte 56 280 participants, on estime par ailleurs avoir concerné 49 000 personnes de façon indirecte (impact de l'ingénierie et de la formation).

2012

L'année est marquée par plusieurs temps forts pour relater 20 années d'activité, dont l'édition d'une rétrospective ; Le 4ème colloque régional *Sciences et territoire* est organisé avec nos partenaires ligériens et la Région, avec l'intervention de Claudie Haigneré, Présidente de la Cité des Sciences et de l'Industrie ; l'organisation d'une table ronde sur la *Science dans la cité*, avec les élus, au cours de laquelle nous réaffirmons notre projet de Maison régionale des sciences et des techniques, notre priorité à inscrire dans le cadre du CPER 2014 – 2020. Frédéric Béatse, nouveau maire d'Angers et Maï Haeffelin, Vice-Présidente de la Région, participent et soutiennent nos projets. Arnaud Wadjick, Directeur d'*Ouest-France49,* publie un article qui montre les enjeux d'un tel équipement dans la cité. Les élus angevins prennent la mesure de notre projet, soutenu dès le premier jour par Jacques Auxiette. Philippe Haertel, Directeur de l'enseignement supérieur et de la recherche, nous encourage à nous rapprocher de l'Université d'Angers pour étudier ensemble la création d'un équipement de CSTI d'ampleur sur le campus de Belle Beille. Pour Beautour, il nous fait part de la création de la SPL avec l'Agglomération de La Roche-sur-Yon.

Nous sommes partenaire des J*ournées mondiales des zones humides*, de l'*Expo Flo*, de *La semaine du cerveau*, d'*Exposciences 85*, du concours régional *Faites de la science*, de *Plants Day*, de la *Journée de l'ADN,* du *Festival Sciences en jeu*, de la Fête du Petit Bois de la biodiversité à la Roche-sur- Yon. La Rentrée des sciences prend sa place dans la cité avec un très bon partenariat avec *Ouest-France*.

Les Concours *Faites de la Science* et *C.Génial* fusionnent leur journée de restitution afin de ne pas « surmobiliser » les membres du jury et de permettre la coexistence des deux concours.

Suite à la demande de la Région, du Conseil Général de Maine-et-Loire et d'Angers Loire Métropole, Noëlle Dorion a mené les négociations avec le Président de l'*Ecole de l'ADN* et a porté à son terme le traité de fusion par dévolution de l'association Ecole de l'ADN à l'association Terre des Sciences. L'*Ecole de l'ADN des Pays de la Loire* deviendra ainsi au 1er janvier 2013 une composante de Terre des Sciences. Noëlle Dorion est invitée à une réunion de réflexion organisée par Frédéric Béatse, Maire d'Angers et Luc Belot, Adjoint aux Affaires scolaires, sur la mise en place des nouveaux rythmes scolaires. Ces nouveaux rythmes vont permettre de développer les sciences et techniques à l'école (TAP), une de nos priorités depuis le premier jour.

2012

Le projet Investissements d'avenir (ANRU) *Parcours en sciences et techniques pour la réussite des jeunes ligériens* débute avec la création de l'*Ecole du végétal,* les ateliers scolaires et périscolaires. Charlène Buchalet, ingénieure horticole, recrutée pour mener cette action encadre l'Ecole. Ce projet est bien le résultat de la dynamique que nous avons initiée avec le Muséum de Nantes dès 1993 et lors des Assises régionales de la recherche au cours desquelles Jean-Luc Gaignard anime le groupe Recherche – société qui a fortifié les liens entre les acteurs de la CSTI. Vincent Millot accompagne un laboratoire nantais qui a inscrit dans un appel à projets « Expertise ligérienne au profit du territoire » de la Région la création d'une exposition *Grand-Lieu, un site naturel, objet de recherche.* Cet appel à projet avait pour but de donner un éclairage scientifique à l'action publique. Il comprenait également un volet science-société auquel nous avons participé avec la mise en place de cette exposition et de rencontres avec le public.

Nous participons à la création de nouveaux ateliers scolaires dans le cadre d'une convention avec Terra Botanica. Terre des Sciences est actif dans l'organisation du 3ème *Végépoplys en fête*, dont l'installation de l'exposition des Aquarelles Vilmorin, Collégiale St Martin, avec le soutien financier du Crédit Agricole (mécénat).

Lors d'un comité de pilotage de Séquoia, nous observons que les pratiques proposées à la Ville de Nantes sont développées avec succès, autour des Forums des sciences associant écoles et collèges, avec des relations suivies avec l'Education nationale. L'*Ecole du végétal* participe à *Place O Gestes.*

Suite à une rencontre avec Raphaël Degenne, une convention est signée avec la Fondation C.Génial pour conduire en Pays de la Loire les opérations *Professeurs en entreprises* et *Ingénieurs et techniciens dans les classes*. Le journal *Têtes chercheuses* s'arrête et le Média numérique régional qui s'appellera culturesciences.fr, prend le relais. Terre des Sciences arrête dans la foulée le site ISciences.fr pour laisser le champ libre à culturesciences.fr. Les volets orientation et FAQ développés sur www.isciences.fr ne seront malheureusement par repris par culturesciences.fr, malgré nos propositions.

2012

Avec Emmanuelle Rousseau, responsable communication à Végépolys, nous engageons la réflexion sur le thème *Végétal et Tourisme,* dans l'axe de la Loire, axe des cultures spécialisées. L'axe de développement, avec comme principal objectif « Faire découvrir les innovations végétales » est présenté, associant deux économies et la CSTI dans le cadre des CA de Végépolys puis de Terre des Sciences. Louis Gallois remet au Premier Ministre le rapport « Créer le choc de la compétitivité ». Le dialogue science – société – innovation est bien inscrit dans les priorités.

Le cybercentre de Trélazé va migrer dans la médiathèque Hervé Bazin. Le Bureau s'interroge sur la place des cybercentres dans Terre des Sciences, mission de CSTI ou sociale ? La Ville d'Angers envisage la création d'un centre de ressources multimédias pour les associations dans la future Cité de la vie associative. Dans le cadre des CEL – Ville d'Angers, une expérimentation débute sur le thème *Jardins scientifiques* avec des étudiants d'Agrocampus Ouest.

Cristiana Pavie siège au Conseil de développement du Pays d'Angers en remplacement de Mireille Raveneau qui a souhaité cesser notre représentation. L'association compte 15 salariés, un bilan d'évaluation du risque dans l'optique de la création d'un document unique des risques professionnel est réalisé. Chaque année, 0,5% de la masse salariale est affectée au « comité d'établissement » de l'association afin des actions dans le cadre des œuvres sociales. Le budget de l'association se stabilise autour de 800 000 € avec les partenaires habituels et le FEDER. Delphine Jouault est recrutée en tant que médiatrice scientifique.

On compte 98 933 participants et on estime concerner 50 000 personnes de façon indirecte, en 2012.

2013

Trois axes sont réaffirmés en 2013 avec Science, innovation et société ; Sciences et jeunes ; Jeunes et découverte économique, selon les trois enjeux : éducatif, sociétal et économique. L'ingénierie - conseil se développe. Jean-Luc Gaignard devient Directeur stratégie et Vincent Millot Directeur opérationnel, deuxième étape du transfert de la direction.

Nous apportons notre contribution en vue du schéma régional de l'enseignement supérieur et de la recherche et innovation 2014 – 2020. Nous intégrons les nouveaux rythmes scolaires qui vont permettre de diffuser la science dans tous les territoires, le débat Science - société qui peine et qui pourrait être réactivé en débat *Science - société et innovation,* avec le souhait de redémarrer des visioconférences (projet qui avait rencontré un vif succès et un grand intérêt par le passé) à mettre en œuvre avec *culturesciences*, pour toucher des populations situées à l'écart des centres culturels et scientifiques (« France périphérique »). Nous ne sommes pas suivis, ces visioconférences ne se mettront pas en place. Dans l'enjeu Bac-3 / Bac+3, la découverte économique du territoire trouve bien sa place. La Maison régionale des sciences et des techniques est toujours au cœur de nos réflexions, avec plusieurs hypothèses de sites. L'acte 3 de la décentralisation inscrit bien la CSTI dans le développement économique du territoire, placée dans les champs de compétence des régions. Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche transfère ainsi aux Régions la mission de coordination des initiatives territoriales visant à développer et diffuser la CSTI. Les moyens soutenant les actions du territoire (gérés à cette époque par Universciences) sont également transférés aux Régions et fléchés vers les acteurs.

Nous nous engageons dans l'axe *Végétal et tourisme* avec le Lycée – CFPPA Angers Le Fresne et les adhérents de Végépolys dans la rénovation de jardins du Château d'Angers, associant patrimoine et innovation. A la demande de la Région, Jean-Luc Gaignard intervient dans le cadre de remise des prix des Villes et Villages Fleuris (VVF) en Pays de la Loire sur le thème *Végétal et tourisme au fil de la Loire, une piste de travail pour les VVF*. Là aussi, les communes sont encouragées à associer le patrimoine et l'innovation végétale qui nait en région.

Le premier atelier sur le thème Science et cuisine est installé avec le Pôle Alimentaire Nantais (PONAN) et il est intégré dans le réseau régional *culturesciences* avec des cycles thématiques arrêtés chaque trimestre en région. Le centre régional de la découverte de la Biodiversité ouvre à Beautour (La Roche-sur-Yon) et Valérie Cottereau s'installe sur le site où elle met en œuvre formation et ingénierie vers le monde scolaire, dans une interaction permanente avec l'Education nationale, l'Education populaire, le Lycée Nature et l'IUT – Université de Nantes. Nous abandonnons le Colporteur des sciences pour devenir « Terre des Sciences en Vendée ». Terre des Sciences reprend cette même année la coordination du Réseau Yonnais d'Education à l'Environnement et au Développement Durable (RYEEDD) regroupant une dizaine d'association. Le RYEEDD a été initialement structuré par l'ACYAQ. Cette même année voit se mettre en place un lien avec le Muséum nationale d'histoire naturelle. Terre des Sciences devient ainsi relais local pour 3 programmes de sciences participatives développés au niveau national.

2013

La *Nuit des chercheurs* installée au Grand Théâtre rencontre un grand succès, et la *Fête de la science* est toujours bien perçue par les angevins. Une expérience a été conduite avec la MJC de La Baule à la demande de la Région. La première *Fête de la science* a connu un succès mitigé à Beautour, site pas encore connu des Vendéens, quelques mois après son ouverture. Nous accompagnons l'association des Capucins dans l'organisation de la *1ère Université populaire du goût* à Angers (concept de Michel Onfray).

Les nouveaux rythmes scolaires se mettent en place avec les TAP entrainant une demande nouvelle en ressources et compétences en sciences et techniques de la part des communes. La science se diffuse dans les territoires de façon spectaculaire, à l'image de la culture qui a irrigué les territoires, sous l'impulsion de la politique culturelle initiée par Jack Lang dans les années 80.

Mathieu Gauthier, Docteur en biologie, arrive à la tête de l'*Ecole de l'ADN des Pays de la Loire*, action intégrée au cœur de l'action de Terre des Sciences au premier janvier 2013. Il est assisté par Odile Jarry, technicienne. Un comité scientifique et pédagogique est mis en place, dans l'esprit de nos statuts, co-animé par Dominique Bonneau pour la santé et Joël Guiard pour le végétal.

Nous rejoignons la Cité de la Vie associative avec le transfert du cybercentre du Daguenet et une mission redéfinie : Un accent fort est donné à l'accompagnement des projets associatifs et l'accueil du public individuel ne sera plus possible dans ce nouveau contexte. Le site web www.terre-des-sciences.fr est complètement reformaté par l'agence Atmosphère, qui intègre une nouvelle ligne éditoriale. Nous soutenons la création du livre *Joachim le petit Angevin* écrit par Pauline Caster, et c'est le début d'une série d'ouvrages qui fait découvrir la ville aux jeunes enfants.

Le Ministère du redressement productif lance un appel à projets pour la création de *Fab'labs*. Jean-Pierre Jandot engage ce chantier et une expérience de Fab'lab temporaire est menée lors de la Fête de la science. Le travail sur ce dossier et cette action associe une multitude de partenaires, dont Angers Technopole à qui nous proposons de déposer le dossier auprès du Ministère, pour être plus près du « redressement productif ». Angers Technopole ne souhaite pas être déposant du projet. Notre projet n'a pas été retenu par le Ministère malgré sa qualité et la diversité des acteurs. La faiblesse vient probablement du fait qu'il était plus axé sur une entrée culturelle grand public que sur un versant économique.

On compte 65 100 participants en 2013.

2014

Cinq champs d'activités sont alors définis : Centre de ressources, *Ecole de l'ADN des Pays de la Loire*, Découverte économique, Saison culturelle, Multimédia. La culture scientifique tout au long de la vie. Gaëlle Auvray, Docteure en biologie et Marion Lecerf – Eraud, ingénieure horticole, encadrent l'*Ecole de l'ADN*. Celle-ci rejoint la Faculté de Pharmacie, Université d'Angers qui l'héberge gratuitement. Les ateliers sont rénovés avec le comité scientifique et pédagogique, prenant bien en compte les attentes de l'Education nationale et de l'Enseignement agricole qui siègent au sein de ce comité. Nous reprenons les contacts avec les associations de malades. La Rentrée des sciences intègre les Mercredis des sciences, la programmation des conférences mises en place avec l'Institut municipal.

Nous organisons le 4ème colloque régional *Le débat Science – société* avec la Région, l'Institut des Hautes Etudes pour la Science et la Technique (IHEST). Marie-Françoise Chevallier-Le-Guyader, Directrice de l'IHEST, nous a aidés à préparer ce colloque. En 1990, alors Directrice de la Communication à l'INRA, elle avait encouragé le centre INRA à porter la création du CCSTA. Entre temps, elle a dirigé la Culture scientifique au Ministère et a été notre interlocutrice.

Philippe Haërtel, Directeur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Région, amène l'Université d'Angers à intégrer le projet de Maison Régionale des Sciences et Techniques dans l'évolution du site de La Passerelle, dans le cadre du CPER. Un projet inscrit dans les priorités du Président Jacques Auxiette et à propos duquel Christophe Béchu, candidat aux élections municipales, nous donne un accord de principe.

La science au Grand Théâtre a associé sur ce site la *Nuit Européenne des chercheurs* et la *Fête de la science*, avec 5 000 participants durant un week-end. La science a bien sa place au cœur de la ville, au même titre que la culture.

C'est la première édition des *Mois de la santé,* coordonnés par Vincent Millot. Angers Télé organise une émission, en avant-première, avec notre participation et le Président de l'Université d'Angers, Professeur de médecine. Ce sera le début d'un partenariat avec Angers Télé, au travers d'émissions et d'interviews du Président Piétrick Hudhomme, de médiateurs de l'association ou de chercheurs. Le premier ciné-débat *Le ventre, notre deuxième cerveau* est organisé avec l'INSERM et l'Institut des maladies de l'appareil digestif, au cinéma Le Concorde - La Roche-sur-Yon. Une autre séance sera organisée. D'autres ciné-débats seront programmés par la suite et sur d'autres thèmes dans ces mêmes villes.

2014

L'Université d'Angers, via le Collège doctoral, sollicite Vincent Millot pour faire partie du jury du concours *Ma Thèse en 180s* nouvellement déployé en Pays de la Loire.

La direction du Service des parcs, jardins et paysages de la Ville et Agglo nous questionne sur la faisabilité du concours *Jardins d'expression* pour les scolaires. Nous proposons de travailler au sein des écoles, sur les temps scolaires et périscolaires, et de transporter à Pignerolle les réalisations des enfants préparées dans des palox, pour rejoindre durant l'été les jardins des étudiants créés sur le site. La Ville et Angers Loire Métropole s'engagent dans cette démarche. Jean-Luc Gaignard prospecte activement à la rentrée scolaire, sur le thème *Vent de folie au jardin*, pour la réussite de ce projet qui s'inscrit aussi dans les nouveaux rythmes scolaires. Le colloque national *Jardin d'Ecole - Des pédagogies et des outils pour des pratiques écologiques* est organisé avec Plante & Cité, l'Education nationale et le portail jardindecole.fr est créé et réalisé par Florence Boucard, ingénieure horticole, nouvellement recrutée. Elle est interviewée par Denis Cheissoux, animateur de l'émission *CO2 mon amour,* sur France Inter, et montre que dès la maternelle les enfants peuvent être mis en contact avec le jardin d'école. Elle encadre les *Jardins d'expression*. Charlène Buchalet crée *Destination végétal,* un quizz sur l'orientation professionnelle.

Jean-Luc Gaignard propose à la Ville d'Angers de déposer la marque *Hortensia d'Angers Val de Loire®* avec un jardin référent dans le cadre du château d'Angers. Les premières expériences de smart jardins sont menées avec des QR codes qui guident le visiteur vers de l'information scientifique, qui font des liens avec les entreprises, le pôle Végépolys, et qui permettent de commander des plantes en ligne.

Les députés Serge Bardy et Luc Belot soutiennent notre action au travers de leurs réserves parlementaires, pour des ressources en direction des temps scolaires et périscolaires (TAP). Piétrick Hudhomme, Professeur des Universités – UA, est élu Président. Un dossier FEDER est déposé pour la « nouvelle Ecole de l'ADN » pour les années 2014, 2015 et 2016.

On compte 73 000 participants en 2014 et on estime avoir concerné 76 200 personnes de façon indirecte (grands sites touristiques).

2015

Les élections municipales nous amènent à rencontrer les nouveaux élus pour leur présenter et situer nos projets dans le contexte de leurs orientations, tout en respectant notre stratégie. Deux cycles de conférences sont organisés, sur les thèmes définis avec *culturesciences* et sur l'Astronomie avec Ciel d'Anjou et une association d'étudiants de l'ESEO. Ces dernières ont un grand succès. En revanche, certains thèmes arrêtés en commission régionale Science – société, touchent un public peu nombreux. Le projet *Ecolitt* mené par la Maison des Sciences Humaines et soutenu par la Région a produit des outils pour les enseignants qui sont diffusés par Terre des Sciences.

Les Jardins d'expression sont poursuivis sur le thème *Lumières au jardin*, avec succès. *La Fête de la science* s'installe à l'ENSAM qui fête ses 200 ans. Pour sa 10ème édition, la *Nuit Européennes des chercheurs* revient avec succès au Château d'Angers.

Nous rencontrons les chercheurs responsables des programmes Recherche – Formation et Innovation (RFI) qui ont une composante CSTI, Lumomat et Objectif végétal. Des projets d'expositions sont lancés. Le RFI Objectif végétal lance un appel à projets auprès des laboratoires avec notre aide. Quatre projets sont retenus par un jury et conduits avec notre apport.

A Beautour, nous participons à la création du *Jardin des roches*, création d'applications numériques pour accompagner la visite des expositions et du Jardin des roches. Nous organisons les *Premières Rencontres régionales des Sciences participatives,* avec la Région et l'Union régionale des CPIE.

Les cybercentres et le centre de ressources coopèrent sur Angers dans la mise au point de nouveaux ateliers, Pixilation et informatique, Programmation de robots *Lego® Mindstorm* avec l'IUT Angers. Le centre de ressources monte des projets avec le Bibliopôle de Maine-et-Loire (formations, goûters scientifiques, *Bulle de sciences*). L'année 2015 voit les créations d'une malle *Ombre et lumière,* d'une malle *Basses Vallées Angevines* avec de nombreux partenaires naturalistes et Angers Loire Métropole. Les sorties des malles ont progressé de + 60%, avec les TAP.

Le parc du végétal est en difficulté. Interviewé par la presse locale, Jean-Luc Gaignard s'exprime sur le fait « qu'il faut sauver le parc ». Christian Gillet, Président du Conseil général, nous reçoit et nous demande d'aider l'équipe. Denis Griffon est nommé Directeur du parc Terra Botanica. Dès son arrivée nous ouvrons des chantiers pour des rapprochements avec l'Anjou végétal, et Végépolys signe une convention qui va dans le même sens. Nous poursuivons l'accompagnement des ateliers pour les scolaires, la création d'une malle *Les céréales* avec le Groupement National Interprofessionnel de la Semence (GNIS) et l'Education nationale.

2015

Dans le cadre de la démarche *Végétal et tourisme*, nous accompagnons dans leur fleurissement les Villes de Bouchemaine et de Ste Gemmes-sur-Loire, dans le cadre de *La Loire à vélo*[19]. Nous sommes partenaires de la *Balade du roi René*, l'été.

L'*Ecole de l'ADN*, qui présente une offre d'ateliers rénovée, est habilitée par l'Association Française contre les Myopathies (AFM) pour la conduite d'ateliers auprès des associations de malades.

Terre des Sciences est inscrit en Préfecture de Région pour la conduite de formations, dont celles réalisées par l'*Ecole de l'ADN* et celles sur le végétal.

Jean-Luc Gaignard propose à Louis-Marie Rivière, Président du Conseil de développement, de travailler sur l'innovation et CSTI. Le Conseil a retenu « L'innovation ». Nous sommes interviewés sur la créativité des jeunes. Piétrick Hudhomme représente l'association au sein du Conseil. Karl Adam est intervenu sur le numérique, devant le Conseil.

Nous accompagnons par la formation des bibliothèques du Bibliopôle 49 dans le cadre du projet « Sciences ». Un nouveau partenariat culturel s'ouvre ainsi en Maine-et-Loire.
Terre des Sciences révise son action de formation des doctorants du Collège doctoral d'Angers et propose un module « Les actions de culture scientifique, un enjeu sociétal, économique et éducatif ». Depuis le début des années 2000, l'accompagnement des doctorants, scientifiques de demain, sur la découverte de la CSTI reste un enjeu important pour Terre des Sciences.

L'association Aider, association d'aide au développement, nous sollicite pour accueillir une conférence de Jean-Marie Pelt, sur la biodiversité, organisée à Terra Botanica, et avec *Cinémas d'Afrique.*

On compte 99 250 participants en 2015, la progression s'explique avec les *Jardins d'expression*.

[19] Gaignard JL, Rousseau E, 2015. *Partager la science et l'innovation végétale*, 8èmes Rencontres du végétal, poster, Agrocampus Ouest Centre d'Angers

2016

La découverte professionnelle est devenue un axe majeur, 18 entreprises et 215 professeurs participent à *Professeurs en entreprises*, 3 686 scolaires participent à *Made In Angers*, 2 843 scolaires et étudiants sont concernés par l'*Ecole du végétal*. Suite au changement de majorité à la Région des Pays de la Loire (fin 2015), nous rencontrons une nouvelle élue, Stéphanie Houël, Vice-Présidente Enseignement supérieur et Recherche et Innovation de la commission Entreprise, développement international, tourisme, innovation, enseignement supérieur et recherche. Elle découvre l'action intégrée que nous menons « tout au long de la vie », qui s'inscrit bien dans le développement du territoire. Notre stratégie et nos pratiques l'amènent à avoir une approche nouvelle avec la CSTI, qui rejoint ses domaines d'intérêt.

Nous sommes partenaire dans l'organisation de la Journée *Tourisme et nature en ville*, avec Plante & Cité, Atout France, Végépolys et Destination Angers. Nous accompagnons Terra Botanica dans la rénovation de la roseraie, dans la plantation d'un jardin des nouveautés avec SAPHO, dans la formation des nouveaux arrivants en début de saison.

Les Mois de la santé s'étendent à Nantes. Nous conduisons une première expérience avec Le Quai, dans le cadre de La Fabrique des savoirs. La *Fête de la science* s'installe à la Faculté des Lettres - Bibliothèque universitaire de Belle Beille et sur le Campus du végétal.

Suite à notre proposition de poursuivre les *Rencontres régionales des Sciences participatives* de 2015, en prenant comme angle d'attaque le monde scolaire, Jacques Prieur, CAST – correspondant académique « Sciences à l'Ecole » nous convie à intervenir dans le cadre d'une réunion du Plan Science sur le sujet : « Les sciences participatives dans les établissements scolaires ». La réforme du Collège et la faible mobilisation des enseignants sur ce type de programme mettra le projet en pause.

À l'occasion des 10 ans de *Passeport recherche* et sur une proposition de Terre des Sciences, un livret commémoratif des 10 ans est réalisé et transmis aux laboratoires, établissements scolaires, et partenaires qui ont historiquement soutenu l'action[20].

[20] *Passeport recherche en Pays de la Loire 2006-2016*, 2016, 36p., éd. SFR santé François Bonamy / Université de Nantes

2016

Jean-Pierre Jandot avec le RFI Lumomat dans la création d'une vidéo et de plaquettes de vulgarisation sur le photovoltaïque. Les contacts avec le *WISE Factory* n'aboutissent pas. Le monde scolaire se forme à Beautour avec des retours positifs sur les formations encadrées par Valérie Cottereau. Vincent Millot accompagne un groupe de travail issu de la « Commission science société » dans la réflexion sur la définition d'un appel à projet au service du soutien des actions innovantes des acteurs du territoire. Le groupe se penchera également sur le sujet de la définition d'un réseau d'experts pour guider les orientations publiques et plus largement le débat science société. Si ce dernier volet ne trouve pas d'expression immédiate, le second donne naissance à l'appel à projets CLES (Co-construction ligérienne pour l'émergence des savoirs). Terre des Sciences s'associe au laboratoire Mitolab (UA) et au Centre régional de la Basse vision pour porter le projet « Basse Vision ». En complément de la sensibilisation des publics, cette action permettra également d'inscrire des modules de formations dans les programmes des étudiants en médecine et en école d'optique. L'AAP CLES ne sera pas poursuivi.

Dans le programme *Végétal et tourisme*, nous accompagnons le jardin des simples de l'Apothicairerie de Baugé et la création d'un jardin des simples dans l'Ancien Couvent de la Baumette avec le Lycée CFPPA Angers Le Fresne. Les *Jardins d'expression* ont pour thème Le potager connecté. La Fondation Mécéne et Loire soutient le projet *La Piverdière à 360°* proposé et coordonné par Terre des Sciences avec le soutien de la Ville de Bouchemaine. Il est créé par l'entreprise 360 Images et est inauguré en septembre 2017, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. Lors d'une présentation du pôle végétal aux présidents des conseils de quartiers de la Ville d'Angers, Jean-Luc Gaignard suggère au conseil de quartier de La Roseraie d'essayer de rénover le jardin La Roseraie qui est devenu une pelouse, en lien avec la mémoire horticole du quartier, dans l'esprit du programme Végétal et tourisme. Nous accompagnons la Ville et le conseil de quartier dans la réflexion qui s'engage. Il sera mis en place hiver 2018-2019.

Avec Gaëlle Auvray, nous provoquons une rencontre entre L'Ecole de l'ADN et la prépa BCPST du Lycée Angers Le Fresne afin de créer un atelier biotechnologies pour ce niveau Bac+ qui intègre la bioinformatique, puis une rencontre avec l'Association des Professeurs de Biologie et Géologie (APBG Pays de la Loire) pour la formation des enseignants et de nouveaux ateliers, dont le niveau collège. L'*Ecole de l'ADN* organise, avec le soutien de « Tous chercheurs » à Marseille un stage vers les associations de malades avec l'association « Surrénales ».

2016

Jean-Luc Gaignard rédige l'ouvrage : *Du roi René à Végépolys – Les plantes naissent et fleurissent en Anjou*, Edition Terre des Sciences, Terra Botanica et Végépolys, 180p, 2016[21], qui est tiré à 1 500 exemplaires et vendu avec succès. C'est un outil de CSTI et de valorisation d'un pôle et d'un territoire et Jean-Luc Gaignard donne plusieurs conférences en Maine-et-Loire pour présenter cet ouvrage. Il intervient dans le cadre d'une table ronde *Education, recherche, médiation, entreprise, quelle articulation ?* lors du congrès de l'Amcsti qui se tient à Nantes. Terre des Sciences propose la candidature de Vincent Millot pour siéger au CA de l'Amcsti. Il est élu et siège dans cette instance.

La Mission Val de Loire sollicite Jean-Luc Gaignard pour une intervention sur *Loire et végétal à vélo*, lors de la 11ème édition des *RDV du Val de Loire*, à Tours. La Mission retient le thème *Les jardins en Val de Loire en 2017* et il siège dans le conseil scientifique de cette saison. Ceci vient conforter l'idée de *Vallée des jardins et des paysages* proposée dans l'ouvrage cité ci-dessus.

Jean-Luc Gaignard est conseiller auprès du Jardin du Luxembourg dans la création de l'exposition *Fleurs, fruits au jardin – entre patrimoine et innovation,* qui est présentée à Paris et qui circulera en région avec Terre des Sciences. Jeff Becq est recruté comme animateur multimédia et il rejoindra ensuite le centre de ressources.

Le Conseil de développement, Présidé par Alain Lebouc, s'autosaisit du sujet « Angers, cité des usages du numérique ». Jean-Pierre Jandot ainsi que les collègues des espaces multimédias contribuent à cette réflexion au travers de différents ateliers.

Terre des Sciences développe avec la Maison de l'environnement une formation conjointe pour accompagner les animateurs de la Ville d'Angers dans des TAP sur le végétal.

On compte 95 300 participants en 2016.

[21] www.terre-des-sciences.fr/actualités/les-plantes-naissent-et-fleurissent-en-anjou/

2017

Le cycle de conférences sur l'Astronomie est reconduit avec 370 participants, organisé avec les étudiants de l'ESEO et Ciel d'Anjou. La *Nuit Européenne des chercheurs* s'installe dans le Musée des Beaux-Arts, son plus bel écrin depuis 11 ans. C'est également la création d'une première exposition connectée *Histoires d'émergences de maladies des plantes* avec la SFR QUASAV, l'INRA et l'ANSES, avec le soutien du RFI Objectif végétal. Jean-Luc Gaignard met au point une conférence sur l'agroécologie et agrobiologie à destination des lycéens.

Nous sommes partenaires du Plan de rénovation du Grand Belle Beille, dans le rapprochement Campus – Quartier, forts de 25 ans d'expérience. Une première rencontre est initiée avec la direction de l'École supérieure d'agro-développement international (ISTOM) qui s'installera à Angers en octobre 2018. La Ville d'Angers accueille le *Word Electronic Forum (WEF)*. À cette occasion Terre des Sciences alerte la collectivité sur la nécessité d'accueillir des actions en faveur du public et des scolaires. Terre des Sciences participe alors à 3 actions phares de la Connected Week : Co-organisateur du *Festival D* (festival des cultures numériques) et animateurs d'ateliers durant ce festival ; co-organisateur et animateur d'ateliers dans le cadre du *Wef Kid* (actions pour la jeunesse) et accueil avec la Ville d'Angers du *Maif Numérique Tour*. Cette dernière action obtiendra en 2018 le prix « Education », remis au niveau national par le Président de la Maif, Dominique Mahé. La réflexion se poursuit avec l'Université d'Angers sur le projet de Maison Régionale des Sciences et des Technologies.

Huit équipes encadrées par Terre des Sciences participent aux *Trophées robotiques*. L'équipe de filles de l'Ecole Robert Desnos (Belle Beille) est sélectionnée pour la finale nationale. Le député Luc Belot soutient l'achat de matériel pour l'apprentissage du *Codage* chez les jeunes et la sénatrice Corinne Bouchoux l'achat de matériel pour les ateliers *Science et cuisine,* au travers de leurs réserves parlementaires.

Membre du jury du concours *Ma Thèse en 180s,* Terre des Sciences change de cap et accompagne la formation des doctorants. Ce changement permet ainsi de les former à vulgariser leur thèse.

Le CNAM ne souhaite plus coordonner la *Fête de la science* en région. La DRRT et la Région lancent un appel à volontaires pour porter cette coordination et en profite pour demander à chaque structure de réaffirmer son souhait de porter les coordinations départementales. Terre des Sciences postule et est retenu pour l'édition 2018, et conserve la coordination départementale. Hélène Bitton est recrutée début 2018 pour assurer ces coordinations régionale et départementale 49.

2017

Le Président de la République, Emmanuel Macron, donne liberté aux communautés scolaires et communes de décider des rythmes scolaires. Nous nous inquiétons de voir s'achever les TAP qui ont « irrigué » le territoire avec les sciences. Rentrée 2018, on constatera que 87% des communes sont revenues à la semaine de 4 jours. C'est un retour en arrière pour les sciences. *Sciences et jeunes* a toujours été une priorité. Ce sont les enfants éloignés des sites culturels qui en seront les premières victimes. La fracture culturelle persiste. Les deux villes vers lesquelles Terre des Sciences conduit ses TAP maintiennent les actions que l'on mène ensemble (Angers et Trélazé).

Nous accompagnons Végépolys dans son *Living lab* installé à Terra Botanica, un outil de science et innovation participative. Jean-Luc Gaignard poursuit le travail avec Terra Botanica dans les rapprochements Parc – entreprises du pôle, dont la création d'un *Jardin malin*, qui met en œuvre les pratiques alternatives de l'agroécologie qui valorisent les techniques innovantes proposées par Végépolys. Avec Michel Liétout, ancien professeur de biologie au Lycée Angers Le Fresne, qui avait caractérisé les arbres majestueux de La Pointe de Bouchemaine[22], ils engagent un travail de cartographie et de valorisation, qui rejoint la démarche *Végétal et Tourisme*.

Jean-Luc Gaignard anime une table ronde *Edgard Pisani – de la vallée de l'Authion à Végépolys*, dans la cadre des 50 ans du Lycée de Montreuil-Bellay. Nous participons au 2ème *Printemps de Terra Botanica*, avec Végépolys (2 ateliers ADN du rosier et Petites bêtes).

Acteur et partenaire de la saison *Jardins en Val de Loire 2017*, avec 37 projets en Maine-et-Loire. Un partenariat nouveau s'installe avec la Maison de l'Environnement pour l'organisation de cycle de conférences dans le cadre des *Mercredis des sciences* à l'Institut Municipal.

Au nom de Terre des Sciences et de Végépolys, Jean-Luc Gaignard participe à la préparation du Schéma départemental de développement touristique de l'Anjou 2018 – 2022 en y apportant une contribution sur *Végétal et tourisme*. Le Conseil Général inscrit l'élaboration d'un plan d'action pour le végétal pour en faire une destination touristique en Anjou, dans la perspective du *Congrès International de l'Horticulture 2022* (IHC2022). Le comité d'organisation dudit Congrès nous sollicite pour animer l'aspect grand public de cet événement.

[22] Une étoile au *Guide vert Michelin*, 2016

2017

Suite au questionnement du RFI Objectif végétal sur l'aide que nous pourrions apporter dans la création d'un portail qui rassemblerait l'offre en formation dans le végétal en Pays de la Loire, Charlène Buchalet crée l'outil *votreavenirvegetal.fr* et des vidéos qui y sont intégrées. Elle crée également des *Escape games* pour des rencontres avec des jeunes.

Le lien avec la mission Sciences de la DSDEN49 se renforcent : nous sommes intégrés aux groupes « Sciences » et « Arts et sciences ». Le compte *Instagram* de l'association est créé.

Lors de la préparation du budget 2018, pour présenter lors de l'AG un budget en équilibre la mobilisation des fonds FEDER est indispensable. Trois projets FEDER sont proposés, le premier pour l'*Ecole de l'ADN* afin de soutenir son développement, le deuxième pour l'Ecole du végétal dans l'accompagnement du co-financement avec le RFI Objectif végétal, Végépolys et le Conseil départemental de Maine-et-Loire, et le troisième pour la saison culturelle, action n'entrainant pas de recettes et comportant des besoins forts en communication pour concerner un public plus nombreux. L'*Ecole de l'ADN* finalise sa première malle pédagogique sur la base de l'atelier « de la mutation à la pathologie ».

A sa demande, Jean-Luc Gaignard quitte la direction pour se recentrer sur le secteur végétal et Vincent Millot devient Directeur, lors de l'AG de mai 2017, 3ème étape du transfert de direction. Fin 2017, Jean-Luc Gaignard lance en interne la réflexion sur « Végétal 2018 – 2022 », dans le contexte de la rupture technologique de l'agriculture et d'une demande nouvelle de la société. Il laisse l'association avec des perspectives et une trésorerie consolidée. Lucie Corlay est recrutée chargée de communication. Nous accompagnons Angers Technopole dans le transfert de l'opération *Start'Up à l'école* qui vise à rapprocher les publics scolaires, les enseignants et les *start'up* dans l'élaboration de projets pédagogiques.

La Région des Pays de la Loire s'interroge sur la poursuite de l'accompagnement du projet Beautour. L'avenir est incertain pour ce projet. Terre des Sciences fait valoir le très bon bilan de l'action conduite par ses soins sur le territoire vendéen et poursuit son action de culture scientifique tout en consolidant ses partenariats sur le terrain.

On compte 90 000 participants en 2017.

Au fil de ces 25 années Terre des Sciences a compté 1 687 000 participants dans ses activités, plus 1 million de visiteurs dans le cadre de la serre de la Cité des Sciences et de l'Industrie (2002 – 2003). Une population très importante a également été concernée de façon indirecte sur les sites – *smart jardins* où sont plantées des innovations végétales avec des textes d'information et des *QRcodes* qui renvoient sur des vidéos et/ou des sites, mais également via la formation des acteurs du territoire afin de démultiplier les actions de CSTI ou encore le prêt de ressources pédagogiques au service d'actions par des tiers.

Angers, le 5 février 2019

LES PRÉSIDENT.E.S DE TERRE DES SCIENCES

DE 1992 À 2019...

Daniel BADIE-LEVET, Enseingant-chercheur à l'ENSAM Centre d'Angers, 1992 - 1995

Jean MAINGUENÉ, Professeur à l'IUFM Centre d'Angers, 1995 - 2005

Jean-Louis FERRIER, Professeur à l'Université d'Angers, 2005 - 2010

Noëlle DORION, Professeure à Agrocampus Ouest Centre d'Angers, 2010 - 2014

Piétrick HUDHOMME, Professeur à l'Université d'Angers, 2014 - ...

L'AUTEUR

Jean-Luc Gaignard. Ancien ingénieur de recherche INRA, co-fondateur et Directeur de Terre des Sciences de 1992 à 2017. Recherches en pathologie végétale et missions d'appui à la recherche auprès du Président du centre INRA Angers. Auteur et co-auteur de publications scientifiques, techniques et de vulgarisation. Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques (1995), Chevalier dans l'Ordre du Mérite Agricole (2005), Médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports (2010), Chevalier dans l'Ordre national du Mérite (2016).

RETROUVEZ-NOUS

Terredessciences

TerreSciences

terre_des_sciences

terre-des-sciences.fr

Le Centre de sciences est soutenu par

ASSEMBLÉE NATIONALE

SÉNAT

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

UNION EUROPÉENNE

Région PAYS de la LOIRE

CE PROJET EST CO-FINANCÉ PAR LA RÉGION ET LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

Angers
www.angers.fr

La Ville événement !
TRÉLAZÉ

angers loire métropole
communauté urbaine

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
anjou

FONDATION cgenial

Mécène & Loire
Fondation d'entreprise de Maine-et-Loire

objectif végétal
Recherche, Formation & Innovation en PAYS de la LOIRE

VEGEPOLYS VALLEY

lumomat

université angers

Terre des Sciences - 2 rue Alexandre Fleming - 49066 Angers Cedex 01